

# la Gueule ouverte

Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

# Victoire de la racaille en Italie

LE PARTI DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE ET INSOU-MIS, DES HOMOSEXUELS, DES AVORTEURS, DES PRÊ-TRES DÉFROQUÉS, DES HAN-DICAPÉS, DES FOUS À PEINE SORTIS DE L'ASILE, DES RE-PRIS DE JUSTICE, DES FEM-MES ET DE L'HOMME DE LA RUE ...

A FAIT TOMBER LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE





## Le viol et la tendresse

Quand je me suis faite violée, mon attitude fut «exemplaire»... à l'époque, la mère d'une amie me conseilla de porter plainte... Ma réponse fut nette et immédiate : Non...! Pourquoi ?

Avant le viol, j'ai rencontré, joué avec les enfants d'un de mes violeurs, j'ai même bavardé avec sa femme... qu'aurait entraîné la prison pour eux ? Cette famille était antillaise, donc de «couleur»... racisme et compagnie de surcroît...

Il y avait autre chose aussi, je voulais protéger mes parents de cette réalité mais surtout ma petite sœur qui aurait eu à affronter cette nouvelle peur des parents...

Et bien en fait, l'ai-je «protégée»... et qui ai-je «protégé»... ? Et combien d'autres nanas se sont faites violées par ces deux mecs depuis... ?

J'ai vu dernièrement le film de Y. Bellon «L'amour violé» ; en revivant par ces images ma propre «expérience» j'ai compris que le recours en justice aurait été un soulagement-paliatif à ma douleur, à la violence qui naissait en moi (car moi aussi j'ai eu plus qu'envie de les tuer ces deux types...).

J'ai appris par un journal, qu'une fille qui avait été violée quelquepart, avait châtré ses violeurs... Oh crime... Elle se paie 7 ans de prison pour réfléchir à son acte... Puis-je la désapprouver... ? Je peux même dire, qu'honnêtement dans un moment de douleur, j'en ferais une héroïne... Ne poussez pas de grands cris... Je veux seulement dire : je la comprends...

Castration, recours en justice... sont-ce des solutions... non... bien sûr que non... Alors je n'ai rien fait (comme tant d'autres)... Je me suis tue et ma conscience était tranquille.

Je n'ai pas rendu le «mal pour le mal», la souffrance pour la souffrance... Je suis une femme forte et digne de ce nom. N'empêche que j'ai eu mal, assez mal pour empoisonner ma vie et celle de mes proches, en particulier masculins. On supporte difficilement la souffrance de l'autre. On met les enfants

dits «handicapés» dans des centres bien clos, les fous en hôpital psychiatrique, on colle l'étiquette «terroriste» sur le premier révolté qui s'exprime et la dénomination «MLF-féministe-hystérique» sur une femme qui ose dire sa colère...

La violence signifie quelque chose... et je ne vois pas pourquoi l'une serait plus «nuisible» que l'autre.

Ecoute... Je hais la violence dans sa raideur, elle me glace alors, me paralyse, me détruit... (d'ailleurs ne lui accorderais-je pas «trop» d'importance à cette violence, en l'honorant ainsi de ma haine...).

A la radio, j'entendais tout à l'heure, Reiser dire d'un ton ironique que «les femmes avaient autant de défauts que les hommes et qu'elles peuvent être aussi nuisibles qu'eux...» Cela semblait une découverte... On reconnaît enfin à la femme le droit d'être humain... et dans quelles circonstances... !

Cela me rappelle une scène vécue au lycée avec certains professeurs (revécue plus tard avec divers employeurs) quand ma révolte devenait gênante et qu'aucun argument ne pouvait l'arrêter, j'entendais : «Melle Vignal, vous êtes une insolente», ou «vous manquez de correction» sous entendu, comme telle vous serez punie ou simplement privée de dialogue... Comment en effet, peut-on parler avec un insolent ou une loque humaine ?

Après ces quelques mots, je pense qu'effectivement, le recours en justice a de sacrés inconvénients et qu'il nous faut chercher d'urgence une solution, afin d'échapper à ce monde de violence-répression.

Mais je voulais encore te dire, vous dire... il y a quelques jours, pas loin de chez moi, à Marseille, une femme s'est faite violée, dans le coma, elle a été transportée à l'hôpital... s'en est-elle sortie... ? Et comment ? (mais ce n'est qu'un fait divers...).

Est-ce l'impasse... ? Je ne crois pas, je ne veux pas le croire... si il y a une question, c'est qu'il doit y avoir une réponse. A ce jour, tu t'en doutes, je n'ai rien trouvé... Si... L'expérience de la tendresse, la lueur que j'y entrevois... Espoir...

Irène

avait un avant goût de la mort... Par son orgasme, l'homme sait qu'il arrive au bout, au but de son désir. C'est la fin.

Et puis il y a cette femme, cette femme qui sous vos caresses s'agite, vibre, roule, vous déborde de partout, vous fait peur. Parce-qu'elle arrive à des sommets jamais atteints par vous, parce-que ce ne sont pas des saccades et puis plus rien, mais parce que c'est l'indéfinit, l'insaisissable, l'impossible, l'inaltérable, qui tanguent au gré de son désir.

Dans la république des testicules, il n'y a plus un corps, mais un sexe. La femme n'a pas de sexe. Elle n'est pas selon le modèle masculin. Elle ne connaît pas de limite, mais symbolise au contraire celle de l'homme. Le corps féminin par son éruption voluptueuse est désobéissance civile à l'anatomie imposée.

Dans l'«Ars Amatoria» le maître chinois Tong-Hsuan invite au «plaisir du différer»; le coitus reservatus, où l'homme doit garder sa semence afin d'accueillir en lui le dehors que représente la femme et le transmuter au dedans de lui comme immortalité, tendresse, délectation. Différer n'est pas seulement retarder ou délayer, mais aussi rendre différent. Laisser tout le temps aux yeux, aux mains, à la bouche, à tout le corps, de découvrir l'Autre, être à l'affût de ses moindres tressaillements, le ressentir comme un Tout, comme un univers mouvant sans cesse renouvelé. Ce peut être une possibilité mais il y en a...

Alors le sexe n'est plus ni obstacle, ni limite, ni fin en soi, mais moyen. Il ne porte plus en lui «la malédiction» de la décharge. Il a su dépasser le pauvre seuil masculin du génital. La (le) partenaire aussi apprend la découverte, à vivre et exprimer pleinement sa Tendresse, son Amour.

Il est bien évident qu'il ne s'agit pas là de méthodes, mais d'éventualités permettant à l'orgasme de devenir un plaisir comme un autre. On ne le banalise pas, simplement on ne le socialise pas.

On arrive enfin à se sortir des modèles: conjugal (on peut être nu et conserver tout son glacie social), androgyne (ce fameux coit) et génital (sexe).

Ne compte plus, que la renaissance, à chaque union différente, du corps. L'étreinte ne menant alors qu'à s'étreindre de nouveau, et de mille autres manières, avec mille autres mondes...

Etre capable de donner du plaisir à l'autre, de prendre le risque de la différence.

Ieny

sexualité ne sera plus assimilée à «sauter». Qu'elle sera diffuse quand elle s'exprimera dans des jeux de corps, jeux que j'ai déjà goûté, jeux enfantins? Bagarres d'oreillers, chatouillement, bousculades... La norme veut que ces jeux veulent dire qu'on est pas capable de prendre en charge sa sexualité qui doit passer par la «baise» classique ou rechercher l'orgasme. On ne peut pas se passer de baiser, entendais-je. Moi je dis si, parce qu'il y a deux choses. On me dit physiologiquement c'est pas possible là, je peux dire o.k. et je me masturbe (j'y prends grand plaisir d'ailleurs). Mais il y a la tendresse et l'autre qui n'est pas là, alors ça veut dire quoi? pour moi qui vit mal en ce moment, ça veut dire que la tendresse, les jeux du corps c'est plus important. Mais la tendresse je ne veux pas la considérer comme une dose dont j'aurais besoin à force de sous-alimentation. La tendresse je voudrais qu'elle s'exprime à partir d'un tout, qu'on ne me coupe pas en deux, que je puisse, par ce langage qu'est la tendresse aborder ceux et celles que j'aime en entier, et que ce langage particulier ne supprime pas l'autre, la parole, qui n'a pas l'air d'être beaucoup aimé en ce moment. L'utilisation du corps et du «ça passe» me paraît aussi idéaliste que l'anathème rationnel cartésien qu'on appliquait auparavant sur le corps et son langage. J'ai aimé ce que vous avez dit Irène et Philippe. Mes mois de «solitude» m'ont permis d'en arriver là, aussi grâce à une amie avec laquelle on parlait, cherchait beaucoup. Je sais aussi que je suis prête à essayer ces nouvelles relations, parce-que la contraception la dedans sera mieux vécue et autrement, puisque nos corps auront une autre envergure, que la cohérence qui en résulterait, permettrait une dimension autre des relations. Des relations qui couleraient le long du corps des idées. Que plus jamais je ne puisse écrire des poèmes comme celui-ci:

*je t'aime et je ne prends pas la route  
pour partir de cette amour  
qui creuse le temps  
qui mange les Rêves  
l'imagination me pèse  
je me souviens  
de cette parole  
Tu joues et moi  
je réponds à ce jeu  
le miroir est cassé  
les questions m'ont plongé  
dans le rire dans ton corps  
tu mors et j'aime ta bouche  
mais je suis loin  
loin de moi  
les idées me reprennent  
le corps me pèse  
ne se rejoigne pas  
plonge ton regard dans l'eau de mon esprit  
et laisse le libre de t'aimer sans rêves*

Là je retourne à mon dossier universitaire en vous embrassant tous

Anne

## Chatouillements bousculades et normalité

J'abandonne sur la table de la cuisine (c'est la seule pièce où y ait du soleil), un dossier à rendre pour lundi, pour vous faire part de ce que je pense du dernier «Attention Indécence».

Moi aussi la contraception j'en ai marre et en même temps je nage dans une partielle incohérence. La pilule depuis deux ans et demi et qui m'a servi au début à rentrer dans les normes de la sexualité qui ne devait passer que par l'accouplement. Une sexualité dans laquelle je suis rentrée terrorisée, parce que dans nos milieux marginaux être vierge ça devenait pathologique. Résultat une négation totale de moi-même. Des hommes dans lesquels je m'investissais énormément et qui ne parlaient, très mal, qu'à mon cul.

A un moment ça été la cassure, trop c'est trop, je n'y gagnais rien. J'ai tout arrêté, car je ne voulais plus de ces rapports minables et épuisants affectivement que j'avais avec les mecs. Et depuis un an et demi plus de rapport sexuel avec les mecs, ça m'empêche pas d'être en permanence amoureuse.

Mais j'ai gardé la pilule, et devant ça beaucoup d'étonnement de la part de tout le monde. A quoi ça te sert? la pilule c'est un produit dangereux peut-être, je le sais, j'en suis consciente. Ça a l'air aussi d'une disponibilité pour les plaisirs des hommes. Mais cette pilule je ne l'oublie pas, jamais parce qu'elle est pour moi l'affirmation, sans doute, peut-être erronée, de la maîtrise de mon corps.

Une pilule qui m'évite des douleurs à hurler au moment des règles qui dureraient si longtemps avant. Et ces moments je les passais sans calmants divers, antispasmodiques divers et puissants. Et cette douleur je la refuse, je la ressentais comme une injustice, une solitude supplémentaire.

Une prise en charge d'un corps de femme apte à faire des enfants, moi qui ne veux pas en faire alors que je sais que les enfants c'est chouette, il y en a autour de moi que j'aime tellement, je sais aussi que rien en moi n'est prêt à en faire un, que ma tête et mon corps s'opposent à cela, que je ne peux pour le moment envisager d'avoir un corps envahi, et que la peur pendant 9 mois des malaises, des douleurs et l'accouchement en prime je ne pourrai pas l'assumer. Que mon corps je ne peux l'accepter comme fécond.

Je sais aussi que cette situation est inhérente aux relations, ou à l'absence de relations avec les Hommes. Et que peut-être j'accepterais cette fécondité dans ma tête/corps quand j'aurais goûté à des relations autres. Ou là

## sommaire

Le Rhône assassiné p 3-4

Infos nucléaires p 6-7

L'Italie après les référendums p 8

Pourquoi des festivals ? p 9

Esquisses pour un mouvement p 10-13

Interruption de grossesse p 14

Urbanisme dans le XIVème p 14

L'insomnie mère de tous les vices p 15

Bio-Energie et enfants p 18-19

Marcher en Espagne p 20

# UNE POLLUTION ORDINAIRE

Petit poisson deviendra grand, pourvu que Dieu lui prête vie...  
Le poète a toujours raison à ceci près que Dieu s'appelle aujourd'hui EDF et qu'il se soucie autant du sort de la faune aquatique que nous nous intéressons aux conséquences de la guerre de Troie.

Depuis trente années, très exactement depuis le 1er août 1948 jour de son inauguration, le barrage de Génissiat accumulait de la vase

Au lieu de se contenter de retenir la flotte que l'extraordinaire-génie-de-l'homme-transforme-en-fée-électricité, cet imbécile récupérait tout ce qui traînait : sables, roches, poissons crevés et caoutchoucs sanitaires usagés.

Heureusement, depuis la catastrophe de Malpasset, la loi impose un examen des fondations de chaque barrage. Pour procéder à la visite de Génissiat, on a donc ouvert, le 6 juin dernier, toutes les vannes sans trop se soucier du fait que ces cinquante millions de m3 d'eau, entraînant avec eux les sédiments retenus depuis 30 ans,

allaient former un flot boueux fort préjudiciable aux brochets, carpes, goujons et autres hotus.

Sans doute aurait-on pu procéder progressivement de manière à diluer ces tonnes de vase désoxygénée. Mais un barrage que l'on nettoie est un barrage qui ne fournit plus d'électricité et EDF -comme tout bon service public qui ne se respecte pas- a les yeux fixés en permanence sur la ligne bleue de la rentabilité.

Résultat : un nettoyage «à la hussarde», effectué à toute allure étant entendu que «time is money».

Un torrent de boue chargé de souillures qui asphyxie tout sur son passage : une catastrophe écologique.

D'ores et déjà on peut affirmer que 80% des poissons du Haut-Rhône ont péri asphyxiés.

A Lyon, le dernier «bachut» (ces viviers qui approvisionnent à longueur d'années marchés et restaurants) a été entièrement décimé.

«Il y avait dans nos réserves 2600 kilos de truites, 200 de carpes, 200 de gardons, 50 de tanches et autant d'anguilles. Seules trois truites ont survécu» déclare Brigitte, la dernière des Liatout, une famille installée là depuis la fin du siècle dernier.

Bien entendu aucune assurance ne couvre ce genre de risque. Et lorsque l'idée vous prend d'aller porter plainte au commissariat des Brotteaux, on refuse d'enregistrer votre déclaration.

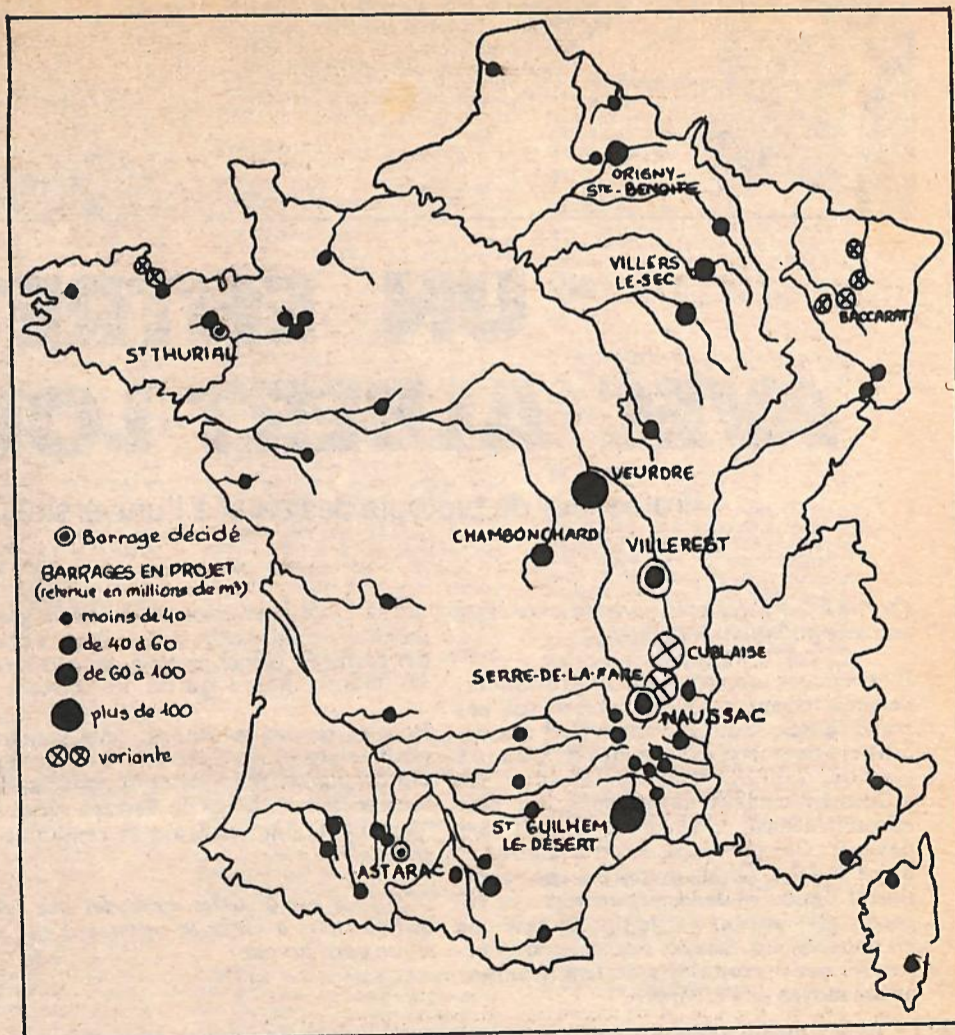
Plainte contre qui ? Pourquoi ? Pour une pollution normale, prévue, planifiée ? Vous n'y pensez pas. D'ailleurs on reconnaît en haut lieu que «le coût de pollution est un peu plus fort que ce qui était prévu...» Sans plus.

Aujourd'hui et pour plusieurs années le Rhône est mort victime, comme la Bretagne, de la raison d'Etat : celle du profit.

«Retirer la vase avec une drague suceuse coûterait trop cher» dit-on du côté de la Compagnie Nationale du Rhône, gestionnaire du barrage.

Une fois encore toute la question est là : la protection de notre environnement est-elle, comme le prétendent les écologistes, prioritaire ? Si oui, il est certain qu'elle nécessitera

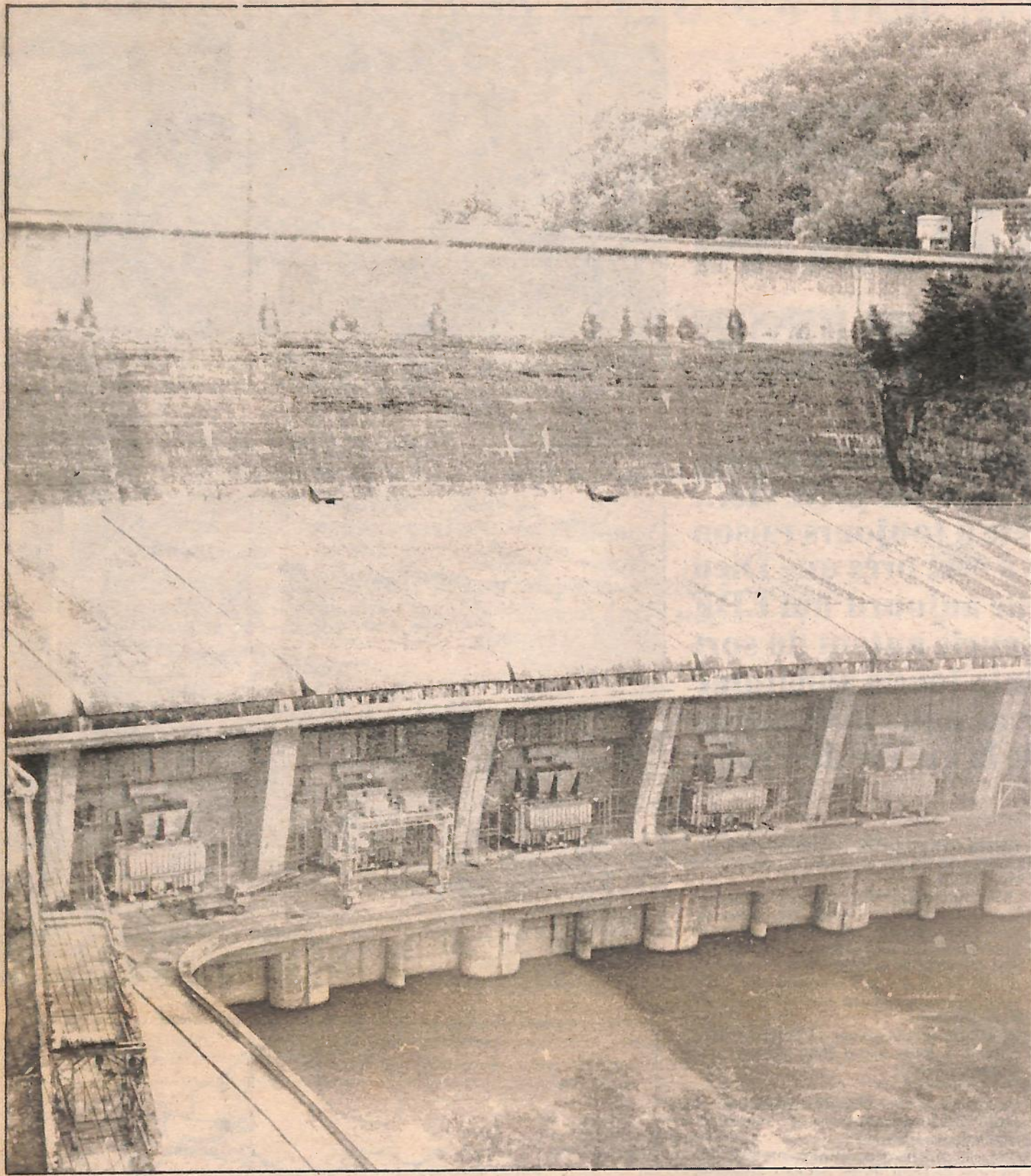
Mandrin et J.L. Soulié



Depuis la sécheresse qui a sévi durant l'été 76, les pouvoirs publics ont adopté un plan de 15 ans qui prévoit la construction d'une soixantaine de barrages-réservoirs. L'affaire de Génissiat devrait amener les écologistes à exiger qu'à chaque retenue d'eau soit adjoint un système de pompage des sédiments.



E. Couvê - J. J. J.



## UN ENTRETIEN AVEC ALBERT-LOUIS ROUX

Professeur de biologie des eaux à l'université Claude Bernard de Lyon

*Quelle est à votre avis l'ampleur de cette nouvelle pollution du Rhône?*

Il est encore trop tôt pour se prononcer, l'eau est tellement trouble qu'on ne voit pas grand chose. Ce qui est certain, c'est que des milliers de poissons sont morts. Quant à ceux qui ont pu, en se réfugiant dans les affluents, échapper à un massacre, on peut raisonnablement se demander ce qu'il vont devenir. Car personne ne vit d'amour et d'eau fraîche. Or les invertébrés qui constituent l'essentiel de leur nourriture ont été encore plus atteints par le flot de vase que les poissons eux-mêmes. Les larves d'insectes, les petits crustacés n'avaient vraiment aucun moyen de s'échapper.

Le grand public s'imaginer souvent qu'en matière de protection, protéger les espèces suffit. C'est une erreur: ce qu'il faut, c'est aussi protéger le milieu dans lequel chaque espèce vit. Vous pouvez toujours essayer de faire de l'élevage de moutons dans des cages à lions, le résultat est garanti par avance; ça ne marchera pas parce qu'il n'y a pas d'herbe!

Il faut croire que cet aspect des choses échappe à beaucoup de gens puisqu'on

assiste à une destruction extrêmement grave de tous les milieux: les cours d'eau à cause des barrages, la mer à cause des pétroliers, les marais parce qu'on les assèche...

Pour en revenir au Rhône, cette pollution est d'autant plus regrettable que certaines espèces nobles, qui avaient disparu en 64 à la suite de la vidange du barrage suisse de Verbois, étaient en train de remonter la pente.

*N'y a-t-il pas d'autres méthodes que celle qui consiste à vider la retenue d'eau de façon aussi brutale?*

A vrai dire la question que l'on doit se poser est la suivante: la production d'énergie hydraulique est-elle ou n'est-elle pas polluante? Quitte à remettre en cause un certain nombre d'idées reçues, je prétends qu'elle est polluante.

*EDF répondrait qu'elle ne l'est qu'une année sur dix puisque c'est à peu près le rythme des vidanges pour le barrage de Génissiat.*

En faisant mine d'oublier que la reconstitution biologique ne se fait pas du jour au lendemain. La preuve, il a fallu plus de dix ans pour voir réapparaître certains salmonidés dans le Rhône.

*Je suppose que l'opération était prévue de longue date et que toutes les mesures de sécurité avaient été prises!*

Bien sûr. J'ai d'ailleurs moi-même participé à un certain nombre de réunions au cours desquelles nous avons mis au point un système de surveillance et d'alarme au cas où l'opération ne se déroulerait pas de façon satisfaisante.

*Donc les responsables ont été prévenus du fait que, justement, l'opération ne se présentait pas de la meilleure façon.*

*Alors pourquoi n'a-t-on pas fermé les vannes en cours de route?*

Pour le moment les responsables sont très discrets sur ce sujet. Ce qui est certain, c'est qu'ils sont descendus plus bas et surtout plus vite que prévu. Pourquoi? Parce que les suisses ont égale-

ment ouvert leurs vannes rajoutant de la vase non prévue disent certains. Parce qu'ils ont réduit le débit à 100 mètres cubes faisant ainsi baisser le taux d'oxygénation de l'eau disent les autres...

*Dans les deux cas il était toujours possible d'éviter l'irréparable?*

Sans aucun doute. C'est pourquoi je crois que l'explication est ailleurs. On peut penser par exemple que l'argument économique l'a emporté. Un arrêt se serait traduit par une perte de production d'électricité.

D'autre part je crois qu'une grande partie de l'opération de vidangeage s'est effectuée de nuit, c'est à dire à un moment où le personnel est très réduit en nombre. Peut-être personne n'a-t-il été en mesure de prendre les décisions qui s'imposaient. C'est malheureusement souvent pour des raisons aussi bêtes que de gros pépins se produisent.

*Les grandes catastrophes ont donc, selon vous, de petites causes?*

Bien sûr. Prenez l'exemple de Feyzin. La raffinerie a été détruite à cause d'un robinet mal fermé. De même à Saint Laurent des Eaux où l'ordinateur de contrôle indiquait pourtant la présence d'une faille. L'ennui, c'est que le contrôleur ne l'a pas cru!

La technique peut être aussi sophistiquée que l'on veut, nous sommes et nous serons toujours à la merci d'une erreur humaine. Refuser cette évidence, c'est ne pas vouloir regarder les choses en face.

*Alors que faire?*

Je serais tenté de répondre: l'enseignement est l'art de répéter vingt fois la même chose avant d'être compris, mais je ne suis même plus sûr que ce soit suffisant.

Si on peut admettre que le grand public, quand il a conscience des problèmes, se demande ce qu'il peut faire, il en va différemment pour les autres. J'entends par là ceux qui comprennent, qui ont la possibilité d'agir... et qui n'ont qu'une seule réponse: «Nous indemniserons les victimes de la catastrophe». Ça ne résoud bien entendu aucunement les problèmes, mais il y a toujours des pigeons pour se laisser faire.

J'ai bien peur que les pêcheurs qui, en ce moment, protestent avec raison contre ce dernier désastre écologique ne se montrent très rapidement satisfaits dès lors qu'ils auront bénéficié d'une réparation financière.

*Vous semblez quelque peu désabusé.*

Peut-être. Je crains que cette affaire, comme d'autres, ne tombe rapidement dans l'oubli et que la réflexion sur ses origines et les mesures à prendre pour éviter son renouvellement n'aille pas bien loin. Pourtant je ne vois que le poids de l'opinion publique pour faire avancer les choses.

*L'ennui, c'est que les media sont soit contrôlés par ceux qui n'ont pas intérêt à ce qu'on aborde certains sujets par le bon côté de la loupe, soit pris par «l'actualité».*

Encore que dans cette affaire les compte rendus de la presse aient été très honnêtes.

*Parce que les conséquences politiques ne sont pas immédiatement saisissables et que l'autocensure ne se révèle pas absolument indispensable!*

*Mais vous-même, en tant que scientifique, avez-vous l'impression d'être quelque peu écouté?*

Il n'est pas facile de répondre à cette question. Ce que je crois, c'est qu'on nous prend soit pour des grands sorciers à qui l'on rend visite en cas de catastrophe; soit pour des rigolos dès lors que nous tirons sur la sonnette d'alarme avec trop d'insistance.

Quand on essaie, comme je le fais, de naviguer afin de crier gare sans quitter le terrain purement scientifique, le résultat est le même: c'est l'impasse.

Je ne nie pas que certains techniciens avec lesquels nous avons des rapports, soient sincères, qu'ils comprennent les dangers qu'ils nous font courir, que cela leur pose des problèmes... mais on doit se rendre à l'évidence: dès qu'ils ont regagné la structure qui les emploie, ils retombent dans les mêmes erreurs.

*Est-ce à dire que les problèmes de ce genre seraient plus politiques que scientifiques?*

Politiques, au vrai sens du terme. C'est une question de choix.

# C'ÉTAIT MARQUÉ SUR LE JOURNAL

# ECO RO PA

La postérité gardera sans doute un souvenir impérissable des grandes controverses de notre temps, du genre la dissidence au sein du Parti Communiste et le courant Trois du Parti Socialiste. En marge de ces débats qui bousculent jusqu'à la sérénité de nos gazettes, des exégètes obscurs continuent de se pencher sur des choses, certes moins spectaculaires mais combien significatives. Comme par exemple le lien entre le mythe de Prométhée et le nucléaire.

Et ils ont bien raison, les exégètes, parce que ça mérite qu'on y regarde de plus près.

Dans *Le Monde* du 6 juin, on apprend que Prométhée, celui qui a volé le feu aux dieux pour le donner aux hommes, « n'a pas raison dans la mesure où il est inspiré par l'orgueil qui oublie les limites de la condition humaine et croit savoir mieux que les dieux. Prométhée représente la civilisation technique mais, comme il le dit lui-même, la « techne » doit tenir compte des forces supérieures : techne est bien plus faible que anangke (la nécessité) ».

Dans *Le Monde* du 13 juin, réponse d'un lecteur : « Galilée n'avait pas assouvi l'intérêt de Brecht pour la science et le savant. Il projetait d'écrire, en pensant à la bombe atomique, une pièce sur Prométhée. Sous la plume, le mythe s'inversait : Prométhée ne serait plus enchaîné par ceux d'en-haut mais par ceux d'en-bas, par les hommes de la terre, pour avoir osé livrer aux dieux le secret du feu, qui le mettait à même de détruire le monde. »

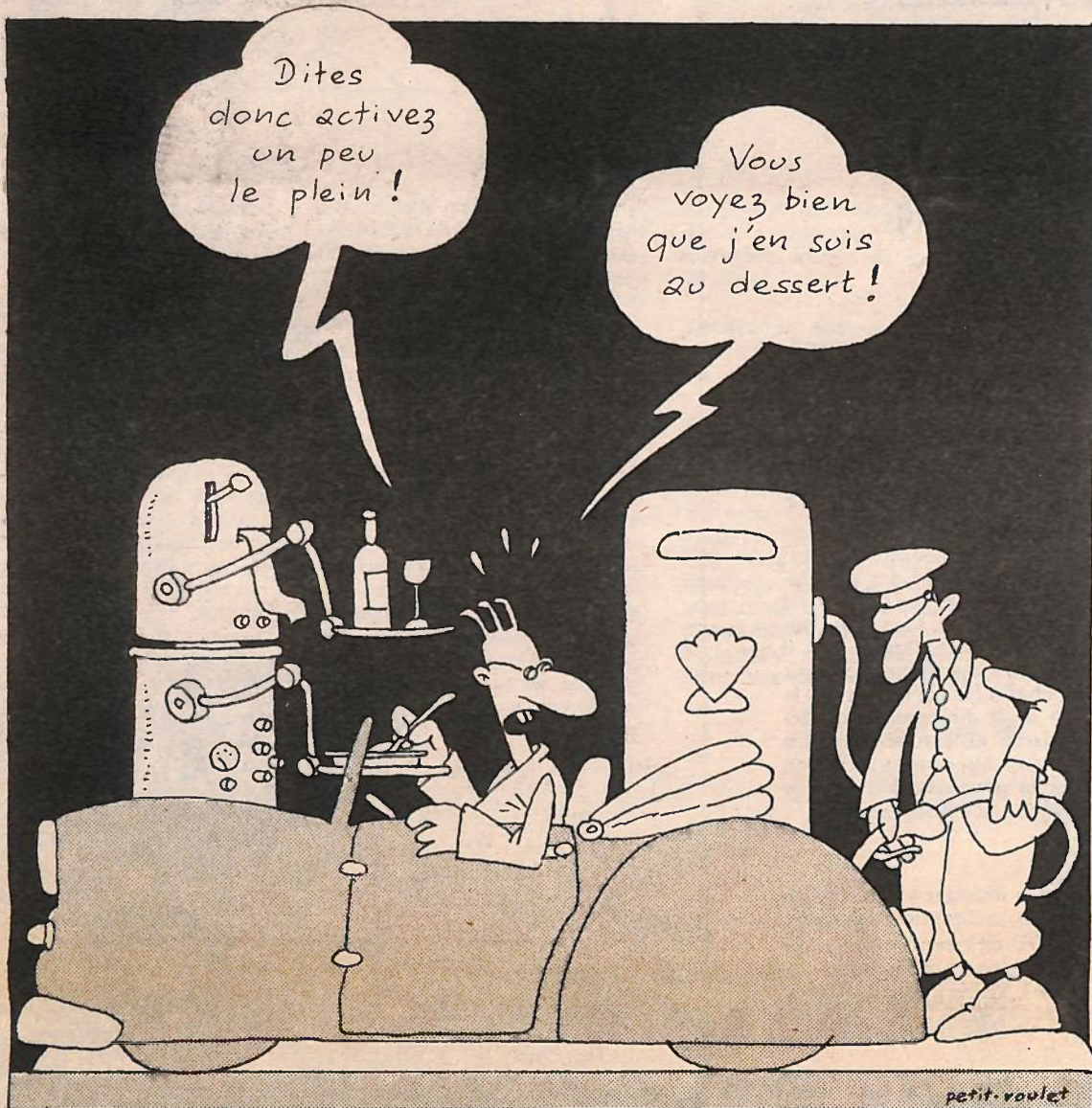
Ah ! Quand aurons-nous de ces controverses culturelles à la GO ?

## EDF critiquée par l'UDF

Les parlementaires, et même ceux de la majorité, viennent mettre leur nez dans les affaires d'EDF. Ils avaient en effet demandé à M. Monory, le prédécesseur d'André Giraud au ministère de l'Industrie un projet de loi sur les, tenez-vous bien, économies d'énergie et utilisations de la chaleur. La mort dans l'âme, l'ancien patron du CEA a dû poursuivre l'oeuvre commencée, vengeance mesquine, il gardera la loi à son nom.

La récupération de la chaleur est pourtant une chose intéressante : 15 millions de tonnes équivalent-pétrole de rejets thermiques pour notre production d'électricité actuelle, et ça devrait aller jusqu'à 40 millions en 1985.

Oui, mais quand on se prend pour Prométhée, on ne va pas chipoter pour de si petites économies, ça n'intéresse pas EDF. *Le Monde* du 17 parle même d'hostilité d'EDF à l'égard de l'utilisation de la chaleur. Aussi le législateur (on dit toujours « Le » législateur comme on dit « la femme », allez savoir...) a prévu le coup, et suggère habilement une participation de capitaux privés dans le cas où se construiraient des centrales mixtes : « Même si telle n'était pas la volonté des rédacteurs de la loi,



il n'était donc pas impossible d'imaginer qu'une entreprise privée, par le biais de production de chaleur, construise un surrégénérateur nucléaire qui fournisse principalement de l'électricité. L'atteinte à la loi de nationalisation de 1956 est donc indéniable.»

Mais c'est qu'on ne la leur fait pas aux députés. Depuis qu'avec la contestation écologique, n'importe quelle madame Bouzigues leur fait remarquer qu'ils souffrent de certaines lacunes, ils veulent montrer qu'ils s'intéressent au nucléaire et à la toute-puissance d'EDF. Ils ont d'abord fait une commission, la commission de la production et des échanges. Et ils attaquent les amendements, bille en tête.

« La commission est donc revenue sur l'idée d'une taxe sur la consommation d'énergie, abandonnée en décembre par le gouvernement sous la pression du CNPF. Elle est même plus large, puisqu'elle touche aussi les particuliers, ce qui a provoqué l'hostilité des députés de l'opposition. »

« Deux autres ajouts manifestent une hostilité non dissimulée à la politique d'EDF. L'un, sur proposition d'un député UDF, précise que toute centrale thermique nouvelle devra, sauf dérogation, combiner la production d'électricité et de chaleur. »

Enfin, le Parlement propose la création d'un organisme pour évaluer les choix techniques en matière d'énergie, en clair, pour contrôler les calculs d'EDF.

On envisagerait même d'interdire le chauffage électrique au Palais Bourbon à partir de 1981.

## Le bout du canal

Le monstre du Loch Ness de l'écologie reparait, plus vigoureusement que jamais : le canal Rhin-Rhône à grand gabarit. Les chambres de commerce se font de plus en plus pressantes, les notables locaux piaffent d'impatience, le Conseil d'Etat va rendre son avis « la réalisation est attendue depuis des décennies dans tout l'Est et le Sud-Est de la France ».

Avant le 14 juillet, le gouvernement (qui n'est pas lié par l'avis du Conseil d'Etat) devra signer le décret d'utilité publique sous peine de recommencer toute la procédure. L'avis du Conseil d'Etat ne sera pas public.

## Dis moi comment tu manges

S'il est vrai qu'on mesure le degré de civilisation à la façon dont les gens se nourrissent, la nôtre offre un exemple intéressant d'obscurantisme : « trois milliards de

repas sont consommés chaque année en restauration collective » sur 4,4 milliards de repas pris hors du foyer familial.

Dix millions de français mangent chaque jour hors de chez eux. Où mangent-ils ? Dans les cantines, les restau., les bistros, les restau. U., les Mac Donald's et les Wimpy, Jacques Borel. 500000 par jour fournis par ce dernier. On le disait en faillite.. Tout comme Guigoz se flatte ces temps-ci d'être le promoteur du lait maternel, Jacques Borel s'étonnera bientôt d'être celui de la diététique en France.

« Le mot diététique sort aujourd'hui de son ghetto thérapeutique pour devenir la science de l'ensemble des problèmes alimentaires, et l'éducation nutritionnelle devient affaire des techniciens de l'alimentation. »

« C'est ce qu'ont compris les professionnels de la restauration qui font de plus en plus appel aux conseils et aux compétences des diététiciens dont ils s'attachent les services. Les efforts d'éducation visent particulièrement les enfants en âge scolaire » (*Le Monde* du 13). S'ensuit une description d'une expérience dite « système Poppey » et qui consiste à coller des étiquettes de couleur sur les écoliers qui se présentent devant le plateau de l'élève de classe primaire.

Le jeu c'est d'avoir sur son plateau toutes les couleurs, ce qui empêche de prendre deux petits suisses à la place des lentilles.

Catherine Decouan

**Ecoropa c'est un mouvement pour une action écologique à l'échelle européenne. Dans plusieurs pays, des petits groupes se sont déjà mis au travail.**

À l'automne dernier, au début des débats sur la participation des écologistes aux législatives, on avait brièvement parlé d'ECOROPA mouvement pour une action écologique européenne, créé par des intellectuels de plusieurs pays européens en décembre 76. Du 15 au 17 septembre 77, leur premier colloque réunissait à Metz une soixantaine de personnes représentant douze pays d'Europe (cf GO CNV 176) sous la présidence de Denis de Rougemont, l'ardent défenseur d'une Europe écologique des régions (cf, la présentation de son livre : « L'avenir est notre affaire » éd. Stock, dans la GO CNV 178). A l'issue de ce colloque plusieurs groupes de travail ont été mis en place et leurs recherches commencent à aboutir.

Groupe « Information » poursuit le projet d'un Centre de Collecte et de redistribution en plusieurs langues des nouvelles écologiques de toute l'Europe. Une équipe est prête, animée par Wouter van Dieren (Pays Bas) ; il ne lui manque que le financement ! En attendant, une feuille mensuelle (en français et en anglais) est publiée (sur papier recyclé à 100%) par Edouard Kressmann (participation 100F). Cela peut sembler cher, mais il s'agit d'assurer ainsi le financement du travail et des rencontres d'Ecoropa.

Groupe de travail sur « l'emploi » animé par Edward Goldsmith (Grande Bretagne), il a rédigé un dossier de 50 pages qui n'existe encore qu'en anglais, publié dans le n° 1 d'Ecologist Quarterly (73 Moleworth str., Wadebridge, Cornwall, GB). Quels groupes veulent le traduire, le discuter, l'adapter, le faire circuler pour en sortir une nouvelle version francophone ?

Groupe « agriculture » animé par Bernard Charbonneau (France) ; sur la base d'une étude faite par celui-ci un document a été élaboré en français et traduit en anglais. Il faudrait qu'il soit aussi largement discuté et qu'en particulier, on examine dans les autres pays si ses analyses et perspectives peuvent leur correspondre.

Groupe « politique » animé par Manfred Siebker (Belgique), Brice Lalonde (France) et W. van Dieren (PB). Il s'occupe principalement des élections au Parlement Européen en 1979.

Régis Pluchet

informations tirées d'Ecoropa, message n° 15, mai 78.

## ETRE OUVRIER AUJOURD'HUI À MALVILLE

Des nouvelles des 500 travailleurs  
de Fougerolle  
en grève depuis plus d'un mois

**D**epuis le 8 mai, les 500 travailleurs de Fougerolle sont en grève et se battent sur leurs salaires et leurs conditions de travail.

Spécialistes pour la plupart de ce type de chantier, ils sont cependant actuellement employés sur des bases inférieures de 40% aux conditions des autres chantiers !

Immigrés pour une grande partie d'entre eux, ils vivent cloîtrés dans un foyer, isolés de la population, sans car pour faire leurs courses, ne disposant que d'un réchaud pour trois personnes, d'aucune machine à laver.

Cependant, ils paient un loyer de 400 F., même pendant leur mois de vacances.

Dans ce conflit, la direction fait honneur à la logique du capital dans sa plus pure tradition :

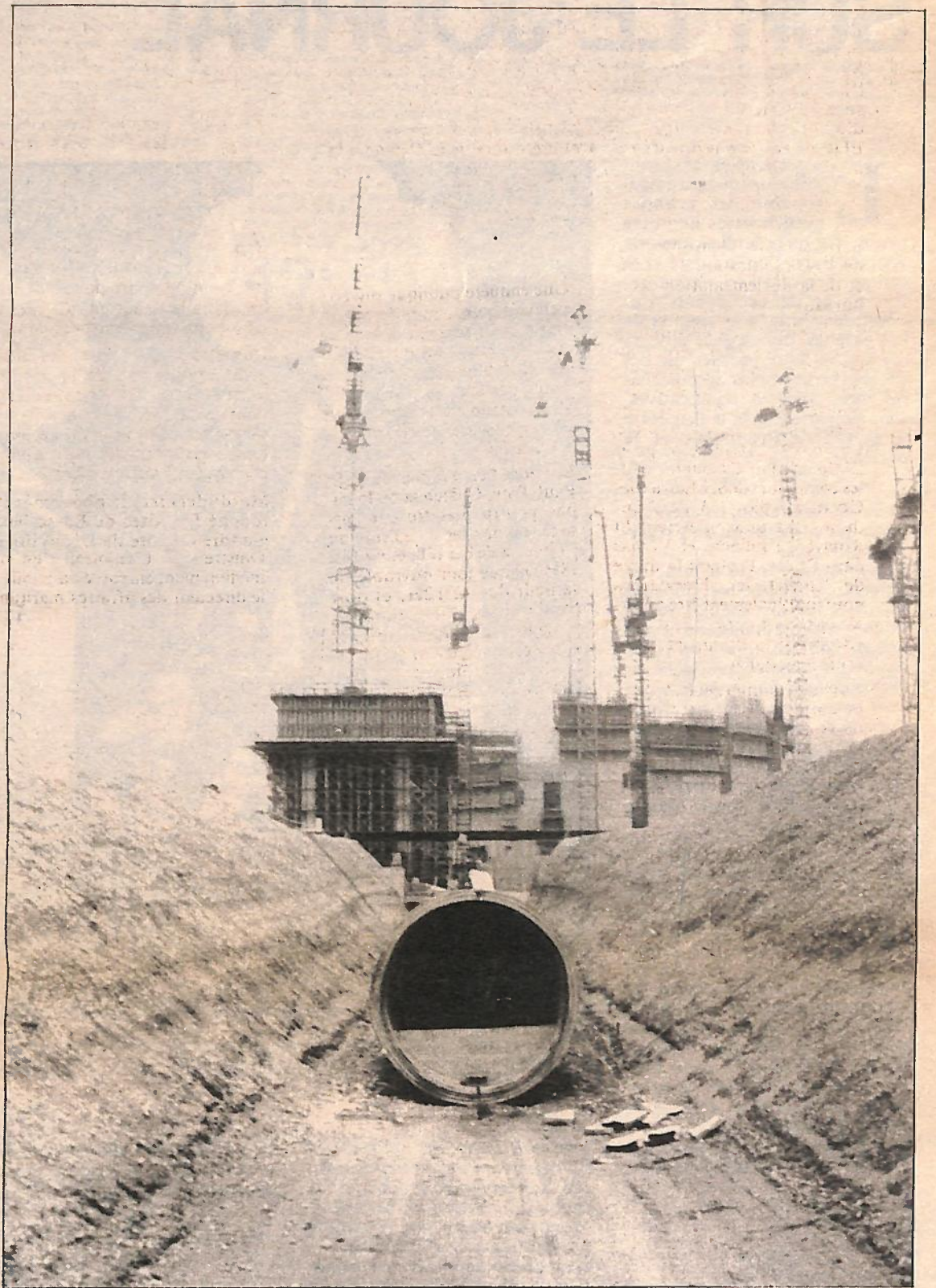
- en tentant d'acheter la paix sociale (en mettant comme condition à l'accord d'une prime de déplacement exigée par les travailleurs la renonciation au droit de grève durant un an),
- en envoyant ses flics (ressemblant à s'y méprendre à ceux de Janin l'été dernier) contre les piquets de grève,

- en faisant pointer les ouvriers les jours d'intempéries, même quand les routes sont verglassées (résultat : un mort...comme si celui de l'été dernier n'était pas suffisant).

Face à ce mépris de Fougerolle vis à vis des travailleurs (un mépris identique à celui d'EDF à l'égard des populations soumises aux dangers de Super-Phénix), face à un conflit qui s'avère long et dur, il faut plus que jamais soutenir ce conflit (ce qui ne fait pas le jeu de la direction...n'en déplaise à «L'Humanité»). Un soutien qui passe aussi bien par la popularisation (1) que par une aide financière (2).

(1) Un montage vidéo, réalisé par la commission nucléaire CFDT des communaux de Grenoble est disponible à la CFDT Mairie de Grenoble, tel 76/42 81 42.

(2) Les chèques sont à adresser au compte de solidarité ouvert spécialement aux noms de : Joa Pinto José Luis rue des Juifs 01150 Lagnieu (CGT) ou Grosso José Da Silva, route de Cozance, Trept 38460 Crémieu (CFDT) compte joint N° 4025765 Banque régionale de l'Ain 01150 Lagnieu



Etat des travaux de la centrale de Malville en juin 78

## Répression nucléaire en R.F.A

Samedi 10 juin à Hanovre, 5000 personnes ont exprimé leur solidarité avec les 5 participants à la manifestation de Grohnde qui viennent d'être condamnés à des peines de 9 à 13 mois de prison. On attend d'autres condamnations. La police présente a utilisé à nouveau le «Chimical mace» qui produit un gaz nocif et attaque les yeux.

A Gorleben où le gouvernement de la RFA se propose d'extraire de l'uranium et d'installer sa première usine de retraitement des déchets radioactifs, les propriétaires locaux viennent de constituer un GFA. Près de 300 personnes ont d'ores et déjà acheté des parts.

Norbert Bambach (WISE)

## Cruas-Meysse : patates antinucléaires

Nous avons planté en mars des pommes de terre sur un terrain du Groupement Foncier Agricole au centre du site nucléaire de Cruas-Meysse. A présent les pommes de terre mêmes et le terrain en question se trouvent au milieu du chantier.

Venez nombreux pour aider M. Petit (importateur de terrain au GFA) à faire sa récolte le 1 juillet à 16 heures. Le soir à partir de 20 heures fête folk, frites, merguez, etc, sur la place de Meysse.

Il est possible d'envisager la couverture complète des besoins énergétiques de la France par les énergies renouvelables. Deux documents récemment publiés viennent de le confirmer.

Le premier, dans l'ordre chronologique, est le *Projet Alter*. Rédigé par un groupe de chercheurs («le groupe de Bellevue»), l'étude décrit ce que pourrait être une politique de production et de consommation basée exclusivement sur le solaire et ses dérivés. La consommation serait stabilisée à 140,5 millions de TEP/an (tonnes équivalent pétrole par an), alors qu'en France, celle-ci était, en 1975, de 146,5 millions de TEP. Ce document, émaillé de chiffres et de graphiques, n'est pas facile à lire. C'est tout de même l'une des recherches les plus importantes de ces derniers mois

quant aux possibles réalisations des propositions écologiques.

La commission «énergie» des Amis de la Terre vient de publier *Tout solaire*, un document qui s'appuie largement sur le *Projet Alter*. Les raisonnements et les calculs sont les mêmes que ceux du groupe de Bellevue. Sa lecture est tout de même beaucoup plus abordable. Dans le premier chapitre, l'on retrouve la description d'un régime stable de production et de consommation (cf. GO n°198). Le contenu et le développement du second chapitre constituent l'intérêt central de ce livre. Intitulé «Comment commencer?» il s'attache, sans vouloir modéliser, à montrer une voie de transition possible. Trois grands axes sont proposés, pour rééquilibrer et réorienter l'utilisation de l'énergie :

- une autre utilisation de l'énergie en fonction d'autres perspectives sociales,
- un début de mise en place des énergies renouvelables,
- un arrêt et un «nettoyage» du système nucléaire.

Ces deux documents replacent admirablement les initiatives individuelles dans un contexte plus général. Ils sont donc à lire absolument par tous ceux que la recherche d'une alternative énergétique intéresse.

Jean-Luc Lavigne

*Projet Alter : groupe de Bellevue  
85 boulevard de Port Royal 75013 Paris.*

*Tout Solaire : Amis de la Terre  
117, avenue de Choisy 75013 Paris. Chez JJ Pauvert, 100 pages  
32 F.*

## A LIRE AU SOLEIL

Deux projets énergétiques précis pour une alternative  
à la société du tout nucléaire

## Avis aux documentoclastes

En exécution de l'arrêt inter-préfectoral du 1er juin 78 de MM. les Préfets de l'Ain et de l'Isère, une enquête publique sera ouverte sur la demande d'autorisation présentée par EDF de rejets d'effluents radioactifs liquides pour les tranches 4 et 5 de la centrale nucléaire de Bugey du 17 juin au 13 juillet inclus, à la préfecture de l'Ain (direction de l'Administration Générale et de la Réglementation 2ème bureau).

Un dossier sera en outre déposé à la préfecture de l'Isère, dans les sous-préfectures de Belley et de la Tour du Pin, dans les mairies de St Vulbas, Loyettes et Hières sur Amby. En outre, un dossier sera déposé pour l'information du public dans les communes de St Maurice les Gourdans dans l'Ain, d'Anthon, Chavanoz, Leyrieu, St Roman de Jalionas et Vernas dans l'Isère. Pendant la durée de l'enquête les observations pourront également être adressées par écrit au président de la commission d'enquête à la préfecture de l'Ain.

Avis aux antinucléaires scrupuleux et aux «documentoclastes» sourcilieux!

## Une préfecture pas ordinaire

Alors que les travaux d'aménagement des centrales de Tricastin qui doivent alimenter Eurodif sont bien avancés (les essais du premier réacteur doivent bientôt commencer), la préfecture de la Drôme a le culot de publier le communiqué suivant :

Une enquête publique ouverte pendant quinze jours consécutifs à la suite de la demande d'autorisation de rejets d'effluents radioactifs gazeux, déposée par la Société Eurodif-Production pour son usine d'enrichissement de l'uranium à Tricastin.

Elle aura lieu à la mairie de St Paul-Trois-Châteaux où le public pourra prendre connaissance du dossier du 13 juin au 27 juin 78 de 8 à 12H et de 14 à 18H chaque jour ouvrable, le samedi de 8 à 12H, et soit consigner ses observations sur le registre d'enquête, soit les adresser par écrit à la préfecture de la Drôme pour être remises au commissaire enquêteur qui les visera et les annexera au dit registre.

## MARÉE ROUGE EN BASSE NORMANDIE

Depuis plusieurs semaines les marins-pêcheurs normands signalaient la présence d'une coloration rougeâtre en mer et le long des côtes. Certains accusaient directement les fameuses «boues rouges» rejetées par l'usine Thann et Mulhouse du Havre.

En fait si ces rejets, comme ceux des boues jaunes effectués par les usines d'engrais (à raison d'un maximum légal de 10000 t par jour) ont une part de responsabilité dans la situation actuelle, ils ne sont pas directement colorants.

On parle aussi, à tort, des détergents utilisés lors de la dernière marée noire. La distance et la configuration des courants qui nous séparent des zones traitées lors de cette catastrophe incitent à chercher une autre explication.

Mardi dernier, le phénomène a touché les côtes de Basse-Normandie du côté de Deauville et Ouistreham. L'émotion s'est immédiatement emparée du public et le directeur des affaires maritimes

pour la Manche et la mer du Nord a aussitôt publié une interdiction de ramassage des coquillages depuis Le Havre jusqu'au bas de la presqu'île du Cotentin. La presse locale et nationale (de *France Soir* à *l'Humanité*) s'est faite l'écho de cette situation.

L'algue incriminée serait du type gyonaulax et sa consommation à travers l'ingestion de coquillages pourrait - selon un chercheur de l'institut scientifique et technique des pêches maritimes - entraîner la mort. Déjà, en Espagne, 15 personnes auraient, il y a quelques années, péri de cette manière.

Cette marée rouge n'est pas un phénomène nouveau : elle apparaît de façon saisonnière, au moment des premières chaleurs, c'est à dire lorsque la teneur en oxygène dissout dans l'eau est en baisse.

Les causes sont donc multiples : réchauffement saisonnier des eaux marines, déséquilibre introduit par les rejets industriels dans le milieu marin... certains produits facilitant une reproduction anor-

male d'espèces qui naissent mais ne trouvent pas ensuite les conditions nécessaires à leur survie (ce qui expliquerait la présence de cette marée rouge « au fond » comme en témoignent les filets des marins-pêcheurs). Le phénomène est plus ou moins important selon la température et la marée ; s'il a diminué, on peut craindre qu'il se manifeste à nouveau pendant l'été. La pollution de la baie de Seine est importante ; depuis des années avec les marins-pêcheurs, nous avons lutté contre ses responsables, pendant que les mandarins de la science officielle et de la défense de l'environnement s'énervent un peu devant l'ampleur des réactions. La nature n'en peut plus, elle le signale en rouge et nous lui répondons par des interdictions provisoires et quelques polémiques. Coupons les cheveux en quatre pendant que la mer crève.

Gilles Klein

## Une poubelle tout azimuth

Le CRILAN et le RAT viennent d'annuler les «Assises internationales du retraitement» qui devaient se tenir les 24 et 25 juin prochains. Les assises sont reportées au mois d'octobre. Le CRILAN et les Amis de la Terre qui souhaitent que l'organisation des débats soit élargie au GSIEN et à l'UR-CFDT prient ceux qui avaient déjà accepté de participer aux assises de les excuser de ce contretemps et de se considérer comme participants à l'automne prochain.

En Cotentin, la lutte ne peut attendre. Le mouvement international est concerné. Des déchets japonais devraient ar-

river et les travaux de la centrale continuent à Flamanville bien que le tribunal administratif de Caen et le contentieux du Conseil d'Etat les aient suspendus. Le CRILAN invite les organisations syndicales, écologistes et politiques à faire savoir, dès maintenant, si l'action commune est possible et sur quelles bases.

CRILAN  
Didier Anger  
Flamanville 50340 Les Pieux

La fête antinucléaire et des énergies nouvelles est maintenue à Flamanville les 19 et 20 août.

## Psychiatrie justice et remembrement

Gildas Le Coënt, paysan de Trébrivan est enfermé depuis le 29 septembre 78 à l'hôpital psychiatrique de Plouguernevel. Motif : «*Troubles du comportement qui l'on conduit à s'opposer à des opérations de remembrements dans le cadre des difficultés inhérentes à toutes communes*». Après avoir arasé les terres, on arase les cerveaux. C'est le maire du village qui a signé une demande d'internement administratif. Il en a le droit, la loi du 30 juin le lui permet. Le droit de râler contre les opérations dévastatrices du remembrement, lui, n'existe pas. On préfère enfermer la dissidence agricole et psychiatiser l'opposition.

A propos, enfermera-t-on l'honorable magistrat du tribunal administratif de Rennes qui vient de déclarer que «*l'Etat et*

*la ville de Morlaix étaient responsables des inondations*» qui ont eu lieu dans la dite ville? Selon ce dernier, les inondations n'étaient pas «*une catastrophe naturelle imprévisible*» et le remembrement en Bretagne doit être considéré comme «*un facteur aggravant*» des crues qui ont déferlé sur la ville. On ne l'enfermera peut-être pas, mais sans doute sera-t-il muté à Chartres, au plein cœur de la Beauce, où il pourra méditer longuement sur les bienfaits de l'agriculture industrielle...?

Y.B.C.

Comité pour la libération de Gildas Le Coënt : BP 278 75827 Paris Cedex 17.

## De l'eau de mer dans son pétrole : BOYCOTTEZ SHELL !

L'interdiction faite à l'Union des Consommateurs d'appeler au boycott de la Shell a été confirmée en appel, mais ces derniers poussent quand même un soupir de soulagement : l'arrêt de la Cour ne les oblige pas à foncer chez Shell faire le plein... Pourvu que ça dure !

Un arrêt «nuancé» dit «*Le Matin*». Ben mon vieux! Et pourquoi? Parce que la Cour d'Appel de Paris a annulé la condamnation de l'Union Fédérale des Consommateurs, survenue le 5 avril dernier en référé à Paris, à payer à la Shell (française) 10000F de dommages et intérêts, à titre de provisions. La Shell ayant, comme chacun sait, subi un préjudice considérable suite au mot d'ordre de boycott de ses produits, lancé par les Amis de la Terre, et repris par l'UFC.

Merci, Mme la Cour d'Appel, pour ce geste généreux (que vous suggérez d'ailleurs à l'audience le procureur de la république) ! Comme si vous ne saviez pas qu'en confirmant l'interdiction faite au boycott (ou plutôt à ses appels), vous laissez la porte ouverte à toute future action en justice de Shell contre l'UFC !

Remarquez, puisqu'on a commencé en tapant sur *Le Matin*, on peut continuer. Parce que *Le Matin* titre, et c'est savoureux : «*Boycotteurs et boycottés dos à dos*». Ah, bon ! Parce que la Cour d'Appel a interdit à la Shell quelque chose, je ne sais pas, par exemple d'affréter des pavillons de complaisance ou des bateaux de plus de cent mille tonnes ? Sûrement. C'est sûrement ça.

Mais soyons sérieux. Pourquoi la Cour maintient-elle cette invraisemblable interdiction ? Le Tri-

bunal avait argumenté sur le fait que la Shell française n'était ni le propriétaire, ne l'affréteur de l'Amoco Cadiz, ni le destinataire de la cargaison ; d'où le débat lors de l'audience d'appel sur la distinction très subtile entre Shell France et Shell International, et sur les 100000 tonnes de pétrole qui devaient être déchargées au Havre.

Or la Cour n'a pas tranché sur ces deux points : «*Seule l'enquête en cours permettra de dire si la société Shell française a encouru une responsabilité propre...*»

D'ailleurs on s'en fout. Personne n'a jamais dit «*Boycottez Shell France*», on n'est pas chauvins à ce point. La Cour, donc, a trouvé autre chose pour interdire le boycott. «*Ni la qualité, ni le prix des produits Shell frappés de boycottage n'étaient incriminés*».

Lumineux ! Si l'essence Shell était plus chère, ou moins bonne, que les autres, consommateurs vous pourriez la boycotter en toute légalité. Mais qu'elle soit, de fait (et pour l'instant), plus polluante qu'une autre, non pas, si j'ose dire, par «essence», mais simplement parcequ'elle s'est un peu égarée dans la mer au large des côtes bretonnes, voilà qui ne regarde pas les consommateurs.

Parenthèse. J'ai failli me faire avoir : j'allais écrire «*Consommateurs vous ne pouvez donc pas boycotter Shell*». Mais si, vous

pouvez ! C'est «*Unions de consommateurs vous ne pouvez donc pas appeler vos adhérents et sympathisants à boycotter Shell*» qu'il faut écrire. Nuance.

Mais reprenons. L'UFC ne peut appeler au boycott de Shell parce que, donc, «*cela se situerait en marge des attributions de l'UFC, dont l'objet consiste essentiellement à informer le consommateur sur la mauvaise qualité, la nocivité intrinsèque ou le coût excessivement élevé des produits distribués dans le commerce*». Bon. Mais les écolos, donc, peuvent appeler au boycott. Ah !

On se demandait pourquoi Shell n'avait pas attaqué les Amis de la Terre. Peut-être qu'ils ont de fins juristes qui leur ont crié casse-cou. Dommage qu'ils n'aient pas d'aussi fins navigateurs et armateurs...

La leçon de l'histoire, ce pourrait être finalement que les consommateurs s'occupent de consommation, et les écologistes d'écologie, et les vaches seront bien gardées. Comme si certains avaient compris ce qui se joue derrière ce boycott, c'est l'alliance active des uns et des autres. Y aurait-il des gens que cela effraie ?

Quoi qu'il en soit, si j'étais l'UFC, je relancerais un mot d'ordre de boycott de Shell. Sur d'autres bases. Parce qu'enfin, de l'eau de mer dans l'essence, tout le monde sait que ça abime les moteurs.

Cédric

# ITALIE : LA VICTOIRE

Enfermés comme ils l'étaient dans la tenaille Etat-Brigades Rouges, les Italiens nous donnaient l'impression de vivre dans une léthargie que même la mort d'un Aldo Moro ne semblait pouvoir troubler.

Pourtant, alors que la vie politique était complètement stérilisée par des années de « compromis historique », des millions d'hommes et de femmes ont saisi l'occasion des deux referendums imposés par le Partito Radicale pour « subitement » se réveiller et refuser un jeu qui n'a de politique que le nom. Giovanni Leone, lui, en pleure encore.

**A**u terme de deux années de lutte, le Partito Radicale a pu imposer au gouvernement italien la convocation de deux référendums : l'un portant sur la loi Réale (loi d'exception), l'autre sur le financement des partis par l'Etat (voir GO N° 192).

Le scrutin, qui s'est déroulé le 12 juin, a donné des résultats pour le moins surprenants. Sept millions trois cent mille «oui» contre la loi Réale, c'est à dire 23,2% des voix. Treize millions cinq cent mille «oui» pour l'abrogation du financement public des partis, c'est à dire 43,7%. Et puis, un taux d'abstention jamais vu en Italie : 20%.

Francesco Rutelli, militant du Partito Radicale et animateur de la revue «Alternativa Non Violenta», nous livre ici ses réflexions et ses espoirs une semaine après ce scrutin surprenant. Prochainement, il retracera les grandes étapes d'une lutte qui a permis que le 12 juin annonce, peut-être, le bout du tunnel.

**C**'est à un véritable raz de marée de la désobéissance civile que nous assistons aujourd'hui en Italie.

Il n'a fallu que trois jours pour que les états-majors politiques et gouvernementaux soient contraints de réagir, terrorisés qu'ils étaient par la révolte électorale contre les partis, et pressés par les révélations d'un journaliste radical de «l'Espresso»: Gianluigi Melega.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Italie, le chef de l'Etat est obligé de démissionner. Une démission qui intervient un an et demi après la demande, par les députés radicaux, de sa mise en accusation pour l'affaire des «pots de vin» de la Lockheed. Perdue devant le Parlement, la bataille s'est poursuivie sur un plan politique et juridique.

Il y a dix jours, la Cour Constitutionnelle a dû se rendre aux arguments des députés radicaux et le Parquet de Rome a ouvert une enquête à la suite de l'accusation de fraude fiscale portée par Emma Bonino (leader du groupe parlementaire radical) contre Giovanni Leone, Président de la République.

Depuis les référendums, c'est la première tête qui tombe.

L'activité politique italienne, qui se trouvait frappée de paralysie depuis quelques mois, est aujourd'hui débloquée.

Plus fondamentalement, c'est la possibilité de sortir de l'état imposé à la fois par l'Etat et son unique opposition officielle (parce que parfaitement adapté au régime) les Brigades Rouges qui apparaît envisageable.

Ce qui sort vainqueur de la consultation du 12 juin, c'est bien la politique au vrai sens du terme; c'est à dire ces millions de femmes et d'hommes qui ont retrouvé le pouvoir de faire pression sur les décisions.

Ceux qui ont perdu, ce sont les états-majors des partis, de plus en plus étrangers aux préoccupations des citoyens, et en particulier la direction centraliste-bureaucratique du Parti Communiste Italien.

La campagne menée ce dernier mois par le PCI a dépassé dans l'ignoble celle des démocrates-chrétiens de 1950. On annonçait alors l'arrivée des cosaques violeurs de femmes et mangeurs de petits enfants.

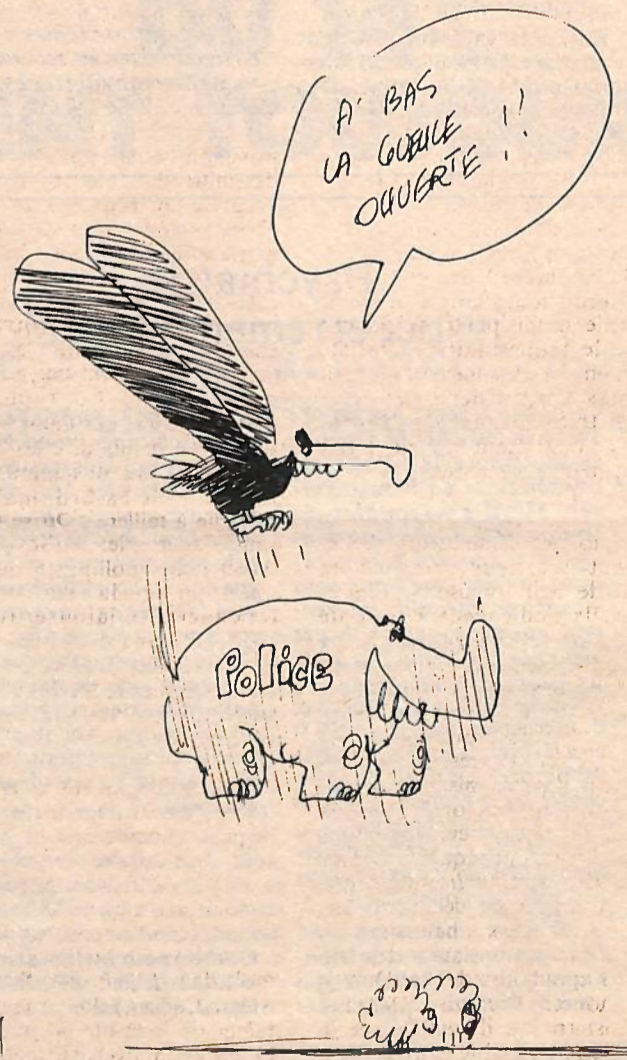
En demandant à ses électeurs de voter «Non» à l'abrogation de la Loi Réale, l'état-major du PCI a opéré un volte face absolument invraisemblable. Il y a trois ans, il dénonçait cette même loi comme «liberticide», «potentiellement homicide», «inutile». Pour justifier sa nouvelle «analyse» et le soutien qui était ainsi donné à la politique criminelle de l'«ordre public» de la Démocratie Chrétienne, les dirigeants communistes n'ont pas hésité à qualifier de «fascistes» les radicaux en affirmant que si le «Oui» l'emportait, les terroristes retrouveraient leur liberté d'action et que resteraient impunis les «grands bandits» et les néo-nazis.

Le «Oui» à l'abrogation du financement public d'Etat des partis est un «Oui» fortement politique. Cette loi, votée théoriquement pour éviter la pratique des fonds

## B.D. : pourquoi des festivals ?

**Aux temps héroïques,  
il y avait Avignon  
(théâtre dit populaire),  
Aix en Provence  
(musique délicatement élitiste)  
ou Juan les Pins (jazz des fans).  
Puis il y a eu Royan, La Rochelle,  
Orange... Villes et villages ont suivi.  
Qui n'a pas son petit festival  
est une cité complètement ringarde.  
Chambéry, pour la deuxième fois,  
a choisi la bande dessinée**

**A**ux dires de Michelle Bernier et de Daniel Fuchs, représentants des Editions du Square en ces lieux où souffle l'esprit du commerce, Chambéry, pour l'accueil, c'est mieux que Toulon ou même que la déjà célèbre convention d'Angoulême. Les dessinateurs et leur suite avaient reçu leurs billets de train, leur réservation à l'hôtel et un carton détaillé indiquant les lieux des repas du vendredi au dimanche: un échantillon varié des restaurants de la ville. Samedi soir, un car emmenait tout le monde à «La terrasse» salle panoramique sur le lac du Bourget d'où les dîneurs purent rêver à l'aile de Lamartine nappant progressivement sous leurs yeux l'horizon montagnard d'un





# DE LA RACAILLE

secrets, favorise la bureaucratisation et détache les partis de l'ensemble des citoyens. Le pourcentage des «Oui» (44%), apporté de façon éclatante la démonstration du fossé existant entre les pratiques politiques et les aspirations de la majorité des citoyens au changement et au renouvellement.

En ce qui concerne la *Loi Réale*, les indications de vote sont extrêmement significatives. Ce qui est en jeu dans ce débat sur la violence et les lois d'exception, c'est la totalité de la politique d'une majorité parlementaire (soit 95% des députés) qui, par un contrôle serré des mass-media, a réussi à stabiliser l'équation: politique égale lutte contre le terrorisme. Le résultat est probant: un italien sur quatre a voté «Oui» et un sur cinq n'est pas allé voter (ce phénomène est très sensible dans la base communiste et est un symptôme du malaise des militants appelés à voter en faveur d'une loi qu'ils avaient combattue il y a trois ans).

Mais la donnée la plus explosive de ce vote, c'est la découverte de ces cinq millions d'électeurs communistes et socialistes qui, refusant les consignes de leurs dirigeants, ont préféré voter «Oui», s'opposant ainsi de manière éclatante à la politique du *compromis historique* et au soutien inconditionnel à la démocratie-chrétienne.

Pour nous, radicaux, la cible centrale a été la radio-télévision. Les camarades d'«Alternativa Non Violenta» ont été à l'origine d'un certain nombre d'initiatives qui méritent d'être mentionnées. Par exemple, le noyautage téléphonique du journal télévisé de 13 heures: des milliers de coups de fil, coordonnés par Radio Radicale, Radio Fil Rouge, Radio Ville Future et Radio Proletarienne, se sont déversés sur les numéros intérieurs de la rédaction, depuis les techniciens jusqu'aux sténos, en passant par la régie centrale. Un travailleur «désobéissant» de la RAI nous a même donné les

numéros les plus secrets! A l'heure fixée, une ronde courtoise mais implacable commence: qui ne répond pas retrouve son téléphone isolé jusqu'à l'intervention des techniciens. Résultat: le journal passe sur les ondes avec le matériel de la veille et des images de reportage vieilles de plusieurs années (genre charmeurs de serpents...). Avec tout de même quelques maigres dépêches d'agence.

Autre exemple: lors d'une retransmission électorale des comités pour le référendum, les députés radicaux apparaissent durant 25 minutes baillonnés. Pendant

## La loi sur le financement des partis

La loi sur le financement public des partis avait pour justification initiale la lutte contre la pratique des «fonds secrets». Elle permet aujourd'hui l'octroi de 45 milliards de lires par an aux secrétariats des partis, la somme allouée étant proportionnelle à la représentation parlementaire. Aucun contrôle n'étant établi sur l'utilisation de cet argent, le recours aux milliards «pas propres» n'est pas aboli.

Le Partito Radicale estime que le financement des formations politiques doit s'appuyer sur un large soutien populaire direct, le rôle de l'Etat se limitant aux services collectifs (locaux, matériel d'impression, franchises téléphoniques et postales, ...).

les cinq dernières minutes de l'émission, ils invitent les citoyens à ôter eux aussi leurs baillons et à lutter contre la censure et la sous-information. Résultat: pendant les jours qui suivent, des centaines de personnes défilent baillonnées et silencieuses respectant rigoureusement les passages cloutés et les feux rouges (selon la nouvelle pratique d'intervention non-violente), effectuant des occupations, des sit-in devant les sièges des organes de presse.

Dernier exemple: en soutien à la grève de la soif de Gianfranco Spadaccia et de onze autres personnes, plus de deux cents citoyens (ménagères, travailleurs, étudiants, adhérents au parti communiste ou au parti socialiste, ...) entreprennent une grève de la faim collective afin de faire pression sur la commission parlementaire de la RAI-TV.

Le résultat de cette bataille est l'abolition du privilège proportionnel pour les plus gros partis par le doublement du temps de télévision accordé aux mouvements initiateurs des référendums.

En 1974, le résultat victorieux du référendum sur le divorce ne reste pas enfermé dans l'urne. Il démontre la possibilité d'une politique des droits civils traversant horizontalement les structures traditionnelles des partis.

En 1976, des millions d'italiens découvrent, au travers de la bataille des législatives, la possibilité pour la gauche, une gauche démocratique, de répondre à l'aspiration d'un véritable changement. Seulement le PCI, lui, ne l'entend pas de cette oreille. Il préfère un renforcement du compromis historique qui se solde provisoirement pour lui par un léger succès électoral. Mais, ce faisant, il trahit les espérances qui se font alors jour et demeure depuis complètement à côté de la plaque.

Le scrutin des deux référendums du 12 juin démontre que les italiens sont fatigués des jeux

d'appareil et ont la volonté et la force de lutter. Ce vote ne restera pas dans l'urne: l'opposition de gauche socialiste libertaire, de classe autogestionnaire, est, dans ce gouvernement, bien plus forte que les 2,7% qui la représentent au parlement. Parmi les militants socialistes et communistes, parmi les ouvriers étranglés par les syndicats défaitistes, parmi les cito-

yens qui ont fait fleurir durant les années écoulées les mille et mille réalités d'une pratique alternative dans leurs quartiers, aux postes de travail, dans les batailles pour les droits civils, se trouve la volonté de refuser les pratiques suicidaires et déjà en état de décomposition imposées par les états-majors.

Dimanche prochain, il y aura des élections législatives à Trieste. La présentation aux élections, et aux administratives en particulier, nous l'avons toujours vue, au Partito Radicale, comme un danger, parce que nous avons toujours préféré combattre sur d'autres terrains, et avec nos petites forces. Nous aurions fait le jeu du régime en nous transformant en un petit parti d'administrateurs. Mais maintenant le scénario est changé et une exception est possible: je crois que le Partito représente désormais une espérance pour un nombre croissant de citoyens et Trieste est un banc d'essai décisif.

Il est nécessaire d'être présent en incluant dans notre pratique et notre programme l'écologie (là où l'environnement est massacré par de nouvelles implantations industrielles), l'antimilitarisme (là où les servitudes militaires dévorent le territoire), nos projets de politique et d'économie alternative (là où croît le chômage, là où se trouve en jeu la tutelle des minorités ethniques, là où la gauche veut gouverner avec les démocrates-chrétiens dans le respect des projets locaux des multinationales et de l'OTAN). Il est nécessaire d'infliger un nouveau coup d'arrêt au compromis historique.

En attendant le parti des objecteurs de conscience, des homosexuels, des avorteurs, des prêtres défrôqués, des handicapés, des fous à peine sortis de l'asile, des détenus ou des ex-détenus, des femmes, de l'homme de la rue comme vous et moi, nous essaierons de nouveau.

Francesco Rutelli  
Rome, le 18 juin.

## La loi Réale

La loi Réale, votée en 1975, donne aux forces de l'ordre des pouvoirs exorbitants dont la possibilité de tirer, sans sommation, sur n'importe quel citoyen soupçonné de «troubler» l'ordre public. C'est ainsi que depuis son application plus de 200 italiens ont été «exécutés» pour des motifs parfois dérisoires: petits chapardages, vol de voiture, non respect de l'arrêt au «stop»,... Par contre elle s'est révélée complètement inefficace dans la lutte contre le «terrorisme» ou le grand banditisme.

La loi Réale, loi d'exception, est aujourd'hui dépassée. La mort d'Aldo Moro a été l'occasion pour le gouvernement italien de faire passer les décrets, récemment transformés en lois, sur l'ordre public. Et c'est contre ce renforcement de l'appareil répressif, que sept millions trois cent mille italiens se sont prononcés le 12 juin.

romantique camaïeux bleuté... Le luxe. De ces journées à la Fitzgerald où, avec de presque inconnus devenus amis de toujours aux tintements des glaçons dans les verres, on passe d'un restaurant à une terrasse de café en faisant un détour dans la brume par l'insolite musée Jean-Jacques Rousseau chez Madame de Warens... Plaisir. Ailleurs. Parenthèse du temps.

Outre l'intelligence des organisateurs, cet accueil exceptionnel a une raison toute terre à terre: la nouvelle municipalité de gauche (dont le jeune maire socialiste offrit un pot d'honneur et un petit discours à la mairie) y était allée de ses trois briques de subventions... annonçant qu'elle ferait mieux la prochaine fois.

Pourquoi les dessinateurs se déplacent-ils? Leur présence au stand de leur «maison», l'après midi (ils dédicacent à tour de bras), fait vendre des centaines d'albums, bien sûr, mais ce n'est pas vraiment leur souci ni leur plaisir. Pour Got («Le Baron Noir» tous les jours dans *Le Matin*), c'est «l'agrément de quitter Paris, la courtoisie de répondre à une invitation...». Pour Cabu (chaque semaine dans *Charlie Hebdo*, chaque mois dans *Hara Kiri* et *Charlie mensuel*), c'est «l'intérêt de découvrir une ville, sa région, ses habitants...». Pour l'importante équipe des Belges (les «poulaings» de chez Dupuis -prononcez Dupouis-, Dargaud ou Casterman), il semble que la joie d'être ensemble entre confrères

dont on estime le talent, se renouvelle à chaque rencontre. Ça rigole beaucoup avec l'accent de Brel dans les coins de table!

On commente les événements proches de la profession, la mort de Goscinny, celle de Tilleux, l'infarctus de Frankin. On s'inquiète; la position courbée sur la table à dessin ne serait pas bonne pour le cœur... On échange de petites recettes de cuisine: il existe un extraordinaire stylo anglais à encre de Chine et à sept plumes, mais il faut une encre particulièrement fluide et la Rotring est chère... Le pinceau, c'est beau, mais ça ne convient pas à tous les graphismes... Au rapido, on prend des tics, des manies d'écriture... Le bambou, c'est intéressant, ça donne une matière, fait intervenir le hasard, mais c'est difficile à tailler... On se félicite, sans flagornerie: à l'inverse des dessinateurs politiques qui craignent un peu la rivalité et ont tendance à se jalouser (comme bien des gens de plume...) les dessinateurs de BD ont le loisir de s'admirer mutuellement et ne s'en privent pas. C'est aimable, doux et drôle.

Pour le public, quel intérêt, à part le vedettariat, l'agrément de voir de près la bobine de ceux qui nous font rêver à travers leurs bandes? L'intérêt de la découverte. On ne connaît pas tout. Ainsi, à travers son album «Le tombeur de haut» j'ai découvert Lucques (tous les mois dans *L'Echo des Savanes* et *Métal Hurlant*) dont j'ignorais le talent de jongleur de jolis mots. D'autres ont trouvé Chantal Mon-



tellier (tous les mois dans *A suivre*) mystérieuse et talentueuse. Certains organisateurs, à la poursuite de l'idée de «fête», envisagent d'autres rapports, d'autres contacts, dans la rue ou autour de débats par exemple. Certains dessinateurs, qui n'aiment pas quitter

la tranquille blancheur du papier, en ont un peu peur... A voir, à tenter.

Pourquoi des festivals? Et pourquoi pas?

Isabelle Cabut

Spécialement pour  
La Gueule Ouverte,  
un inédit de Mauminoux  
(chaque semaine «Le goulag»  
dans BD):  
le chauffage écologique.



# EN AVANT NOUVELLES

*Si, chez nous comme au-delà de nos frontières, le printemps n'a pu éclore, noyé dans la déception post-électorale ou étouffé par le spectacle «dépouissant» d'une lutte Brigades Rouges - Etat, l'été voit émerger un bien surprenant paysage.*

*Révolte des OS. Réveil des femmes du PC. Un PS qui ne «marche» plus. Des référendums italiens aux résultats étonnants. En de multiples lieux, «les grandes machines» grippent, dérapent et ne répondent à ces interpellations que par l'étonnement, le mépris ou le grand guignol.*

*Cet hiver continué n'aura pas été l'empire du gel et de la soumission. Pendant des mois, des forces souterraines ont travaillé, qui aujourd'hui émergent en de brusques éruptions, des forces qui remodelent le champ politique, redéfinissent de nouvelles urgences, de nouveaux comportements, de nouvelles solidarités.*

*Nous sommes, peut-être, au seuil d'une nouvelle aventure, au seuil de nouveaux espoirs. Nous sommes, nous aussi, contraints, sous*

## ESQUISSE POUR UN « MOUVEMENT »

**L**e *Mouvement*, c'est l'ensemble des forces, des pratiques et des personnes qui poussent à un changement radical de la société. Nos objectifs sont confus (le socialisme? lequel? la révolution? laquelle?); mais nos refus sont clairs: on sait ce qu'on ne peut plus supporter. Nous disposons d'un acquis déjà solide, fait de pratiques et d'expériences collectives qui nous sont communes.

Nous nous méfions comme de la peste des appareils, des délégations de pouvoir et des prises de pouvoir, des vedettes et leaders, et aussi du discours trop bien construit, et encore des intrigues politiciennes. Nous refusons le secret professionnel, financier, technocratique...

Méfiance et refus mènent souvent au retrait d'allégeance, à la non-coopération au moins morale, et pratique si possible, vis à vis des appareils et des règles de l'ordre établi. Notamment pour le travail (jeunes ouvriers), l'Etat et ses administrations (police, fisc, armée...), la famille conventionnelle, l'argent.

Notre expérience et nos acquis vont de pair avec notre parti pris d'ouverture à tout ce qui est nouveau, avec notre volonté de guetter et d'être à l'écoute. Tout cela s'inscrit souvent dans des lieux favorables à une dynamique des luttes, de façon temporaire ou permanente: le Larzac, Lip, Malville, les librairies parallèles, certaines facs...

Nous sentons, depuis Mai 68, qu'il faut arriver à remettre en question les rapports les plus profonds entre les personnes, à la fois pour un meilleur épanouissement de chacun et pour une meilleure qualité de vie collective. Même si nous tâtonnons, même si nous continuons à nous meurtrir et à en meurtrir d'autres. Nous vivons intensément les enjeux et les crises du *Mouvement*. Nous sommes souvent furieux, souvent angoissés, souvent enthousiastes, souvent déprimés.

Nous sentons aussi que la politique est partout et nulle part, qu'elle ne peut que se confondre avec la «vie privée», avec la «culture». Une certaine Bande Dessinée, une certaine Science Fiction, un certain langage, une certaine créativité quotidienne font partie intégrante du *Mouvement*.

Au sein de la société d'oppression généralisée, chacun vit dans sa personne plusieurs oppressions à la fois: comme femme, comme jeune, comme salarié, comme pollué, comme Occitan ou Breton, comme agressé par les média, la pub, l'école, l'appareil d'Etat.

Nous nous trouvons impliqués dans plusieurs espaces de résistance à la fois.

Même si ceux-ci restent cloisonnés, sauf rares exceptions (ainsi le Larzac qui embrasse l'antimilitarisme, la lutte paysanne, l'écologie, l'occitanisme...) Cette pluralité d'oppressions et de résistances, et la conscience qu'on en a, c'est aussi le *Mouvement*.

Le *Mouvement* est encore fondé sur un appétit intense d'information par en-bas. Condition indispensable à la solidarité active entre tous ceux qui luttent dans leur coin. Téléphone «arabe» et circulation inter-individuelle des matériaux y aident autant que la «presse» de gauche, qui est souvent prise dans ses exigences techniques (espace, cloisonnement des rubriques, rythme de parution).

Comment est apparu le *Mouvement*? En avons-nous une idée bien claire? Si certaines exigences hors de la politique traditionnelle étaient déjà en action avec 1956 (Pologne, Hongrie), le soutien à la

# POUR DE AVENTURES

peine de dépérissement ou d'ossification, à retravailler le socle de certitudes qui, jusqu'à aujourd'hui, nous a fait «fonctionner», militer. Nous sommes tenus, non seulement de développer de nouvelles solidarités «sur le terrain» (ce que plus ou moins consciemment nous faisons depuis des mois), mais aussi de penser un mouvement dans sa dynamique propre et ses possibilités d'intervention et de croissance. Une pensée qui ne peut s'accoucher que dans un laborieux effort de définition, de description de ce qui fait nos originalités et nos «convergences». Un effort d'autant plus difficile que la délimitation du mouvement ne peut supporter l'exclusion et l'excommunication de pratiques trop intensément «autres».

C'est à cet effort d'élucidation que se sont attachés Paul Blanquart, Jean Chesnaux, Pierre Halbwachs, Michèle Goalart et Armand Plas. Nous vous livrons ici l'état de leurs réflexions et de leurs interrogations : un texte qui se définit lui-même non pas comme un programme ou à un appel à l'action, mais comme une invitation. Une invitation à la réflexion, au débat, à la critique, à

la «rature». Une invitation à la recherche et au décloisonnement. Une invitation que nous, équipe de la Gueule Ouverte Combat non violent, reprenons à notre compte, d'autant plus facilement que nous commençons à nous sentir un peu à l'étroit dans le petit monde de l'écologie, de la non-violence et de la désobéissance civile.

Ce texte ne peut manquer d'interpeller tous ceux pour qui le thème de la «convergence des mouvements sociaux» ne peut être seulement un nouveau gadget théorique ou programmatique. Et de leurs réflexions, nous comptons bien nous faire l'écho.

PS : Ce texte a déjà fait l'objet de discussions au sein de l'équipe du journal. Lambert, leste à saisir la plume, nous a envoyé un texte critiquant ce qu'il nomme «l'appel des Cinq». Nous publierons celui-ci dans notre prochain numéro.

guerre d'Algérie, les luttes sur le terrain universitaire, Cuba, le Viet-Nam ... la grande rupture a été Mai 68 (ni simplement une grande grève, ni simplement un mouvement étudiant). Le mot, la chose sont nouveaux. Ils ne sont pas dans nos habitudes, ils sont bien moins évidents pour nous que pour un Américain («movement-minded»), pour un Italien («movimento»). Pourtant le Mouvement s'est développé en France, au moins depuis 68, à mesure que le champ

politique traditionnel se bloquait de plus en plus. A mesure aussi que les nouvelles luttes mettaient en question un certain marxisme traditionnel, une certaine image idéale du « rôle dirigeant de la classe ouvrière ». L'usine n'est-elle pas bloquée elle aussi, au moins temporairement, en tant que lieu privilégié de l'ordre bourgeois (idéologique autant qu'économique)? Le Mouvement, n'est-ce pas une tentative pour contourner tous les blocages, pour attaquer de l'extérieur, y

compris avec la pleine participation de nombreux ouvriers ?...

Tentative qui est en même temps une riposte à l'aggravation qualitative de l'oppression multiforme, que nous subissons dans toutes les sphères de la société, en fonction des exigences croissantes de la société capitaliste à haut développement technologique

## quelques propositions

Nous proposons de diffuser le présent texte à l'intérieur du Mouvement, de la façon la plus large, en cherchant surtout à toucher tous ceux qui se sentent concernés par l'ensemble des problèmes du Mouvement.

Le présent texte ne cherche pas à devancer cette réflexion collective. Il n'est qu'une contribution, et beaucoup d'autres camarades réfléchissent. Ainsi, le rôle du groupe signataire du présent texte, en tant que groupe, s'arrête à sa diffusion. Le débat va continuer, il va aboutir à autre chose.

Quelles initiatives prendre ?

- peut-être un bulletin des nouvelles du Mouvement, à la fois pour informer et pour réfléchir (l'ancien « A.P.L. » très utile pour le premier rôle, avait refusé le second).
- peut-être des « A.G. » du Mouvement, ouvertes, au moins localement ou régionalement... Ensuite, on verra. Ce qui veut dire que Paris devra attendre ce qui se passe dans les autres régions...

Tous ensemble, nous devons rendre le Mouvement opératoire, lui permettre de débloquer la société française. Ce dont il a surtout besoin, ce n'est pas d'une « direction » au sens habituel du terme. C'est :

- de capitaliser en commun les expériences et les acquis ;
- de coordonner les luttes particulières en fonction des priorités de l'actualité (Lip... Malville) ;
- de prendre au moment et au lieu décisifs les initiatives stratégiques (tels les comités d'action en Mai 68).

Comment y arriver sans fonder une nouvelle organisation ? Voici quelques idées déjà :

- la double ou multiple appartenance est la règle et non l'exception (pour sortir du carrousel des scissions et fusions) ;
- la pluralité d'analyse et de sensibilité va de pair avec la volonté de lutter ensemble aujourd'hui et demain, de « faire » ensemble ;
- l'échange d'informations par en-bas est essentielle, c'est une fonction politique prioritaire ;
- la coordination doit être souple, de style « confédération des tribus rebelles » (new left américaine des années 70). Personne ne peut prétendre à être le centre de ralliement, le ralliement doit se faire autrement qu'autour d'un centre ;
- tout rouage organisé, quand il est nécessaire, doit être défini comme provisoire. Il pose lui-même en principe, dès le départ et constamment par la suite, la nécessité de sa disparition dès que possible. La priorité n'est jamais de renforcer l'appareil, mais toujours de renforcer le Mouvement.

Le Mouvement est en crise, il risque de se fourvoyer dans toute une série de pratiques négatives :

- \* la déprime, la dérive, le social-voyeurisme, «c'est pas mon problème»...
- \* le repli sur des activités purement locales ou sur un seul terrain de lutte à l'exclusion du reste (féminisme, écologie, anti-impérialisme...)
- \* la fuite dans l'autonomie irresponsable (cf. la récente autocritique de Lotta Continua sur leur lâcheté vis-à-vis de certaines pratiques extrêmes).

La crise atteint non seulement les groupuscules, héritiers abusifs de Mai, mais les « fronts de lutte » eux-mêmes. Chez les Occitans, les Bretons, les Alsaciens, les Corses, chez les écologistes, chez les femmes surtout, une aile se replie sur des problèmes particuliers, une autre cherche à élargir son champ de réflexion et d'action.

Cette crise s'exprime notamment dans la pauvreté théorique du Mouvement, qui va parfois jusqu'à la tentation de la régression. Elle s'exprime dans la difficulté à capitaliser, à partir à la fois des acquis antérieurs (et pas seulement du marxisme) et de sa pratique pourtant riche et diverse. On abandonne la réflexion à des vedettes vite consacrées par les media. On se replie sur des formules comme la non-violence, l'écologie ou l'antipouvoir, qui voudraient faire table rase, et dont l'apport réel risque de dispenser d'une réflexion plus globale. On se réfugie aussi dans le nihilisme théorique. Ou au contraire, on s'installe dans un rôle de spécialiste de la recherche théorique.

Le Mouvement est bien vivant pourtant. Il n'a ni structure rigide, ni plateforme idéologique et politique rigoureuse, mais il est une instance supérieure, dont se réclament ou moins implicitement d'innombrables initiatives dispersées. Il



DR

→ s'inscrit dans un espace béant, laissé libre par l'impuissance de la société dominante à tout contrôler, et par l'impuissance de la gauche classique à casser ce contrôle. Cette béance est criarde depuis le 19 mars à 20 h 01 minute.

Les frontières du *Mouvement* traversent tous les lieux politiques, tous les rouages sociaux, tous les appareils et organisations (et pas seulement de la gauche) et même les grands media.

Les forces principales du *Mouvement*, au-delà de ceux qui sont à sa recherche, sont:

- \* dans les luttes des femmes, de l'écologie, des régions ...
- \* les insatisfaits des groupuscules (qu'ils en soient partis ou non);
- \* des éléments des grandes organisations politiques ou syndicales (PCF, PS, CGT, CFDT), qu'ils soient en débat, en recherche ou en dissidence;
- \* les groupes purement locaux, informels, polyvalents, ou des «inorganisés»;
- \* les intellectuels de gauche, certains professionnels de l'information (pas tous dans la presse du *Mouvement*), les gens de la contre-culture (BD, SF, théâtre militant...)
- \* les jeunes à travers leurs multiples refus («politiques» ou «non politique», dans le travail ou hors du travail).

### LOINDES RIZIÈRES...

Quand on tente un bilan du *Mouvement*, on retombe presque toujours à l'intérieur de l'hexagone, bien que l'une de ses forces soit la connaissance que ces mêmes problèmes sont pris en charge par des mouvements à l'échelon européen; et s'il y a des amorces d'internationalisation des luttes (femmes, nucléaires, contre-culture). Car c'est encore dans l'hexagone, pour l'essentiel, que se situent notre pratique et notre expérience, surtout depuis Mai 68. Pourtant, la question fondamentale n'est-elle pas dans l'articulation entre le niveau français et le niveau planétaire dans lequel s'inscrivent nos analyses et nos luttes?

# Se regrouper dans une démarche

Dans le *Mouvement*, nombreux sont ceux qui sont «concernés» par un enjeu plutôt que par un autre, une contradiction plutôt qu'une autre : une féministe, un défenseur des droits de l'homme en Union Soviétique, un militant anti-impérialiste «spécialisé» peuvent être indifférents au Larzac, aux centrales nucléaires, au mouvement breton. La richesse du *Mouvement* est faite de toutes ces diversités. Pourtant il nous semble qu'il faut d'abord rassembler en un débat très ouvert tous ceux qui veulent affronter l'ensemble des problèmes. Ce qui n'empêchera absolument pas de continuer à «faire» avec ceux qui préfèrent choisir un seul terrain de lutte...

Affronter l'ensemble des problèmes, c'est tout autre chose que de dresser pour la nième fois le catalogue des «nouvelles luttes» ! On s'y est trop essayé dans la presse d'extrême gauche et les «groupes».

Sentiers battus, énumérations rebattues... Affronter l'ensemble des problèmes c'est les saisir dans leur totalité complexe, par un effort d'objectivité lucide qui dépasse cette subjectivité «éclatée» dans laquelle on s'enlise trop souvent, à travers les déceptions et les tâtonnements de l'après Mai.

Tout affronter tout de suite, c'est aussi très important pour l'avenir. Le profil de la société de demain dépendra étroitement des questions posées aujourd'hui, et des luttes par lesquelles on l'aura fait naître. Après, il sera trop tard...

Nous regrouper entre celles et ceux qui se posent toutes ces questions, à la fois, cela ne donne pas d'emblée les réponses. Les réponses, on les trouvera ensemble. Le présent texte n'est qu'un constat et un inventaire. L'analyse cohérente des priorités, des clés pour la lutte, c'est l'affaire de tout le *Mouvement*.

Bien sûr, la formulation des questions qui suivent est provisoire. Elle risque aussi d'être réductrice. Comment tailler des morceaux bien coupés dans ce que chacun de nous vit en bloc et de l'intérieur ?

#### 1) Quel est l'adversaire ?

Qui accepte, qui refuse le Nouvel Ordre économique mondial ? Comment se définissent par rapport à lui les différentes composantes du *Mouvement* chez nous : femmes, luttes ouvrières, écologie, régions... ? Et comment s'articulent entre eux les refus fondamentaux du *Mouvement* : capitalisme, sexisme, Etat, multi-pouvoirs ? Un d'entre eux est-il «déterminant en dernière instance» et lequel ?

#### 2) Dans quel espace politique voulons-nous lutter ?

Communautés de base, régions, nations, Europe, planète terre ? Comment réaliser la jonction de nos luttes et de celles du Tiers-Monde ? De celles des pays de l'Est ? Puisque la stratégie trilatérale cherche aussi à reprendre pied dans le «camp socialiste», fasciné par le modèle occidental de croissance et de consommation («coopération», sous-traitance, usines-clés-en-main...).

#### 3) Comment naîtra une société radicalement nouvelle ?

Peut-on la préparer autrement qu'en se référant à des modèles préfabriqués, autrement aussi qu'en laissant faire le jeu spontané des luttes et de l'Histoire ? Quel socialisme ? Quel projet socialiste ? Et quelle Révolution ?

#### 4) Croissance, énergie, besoins sociaux ?

Comment définir une rupture d'avec le modèle dominant, valable à la fois pour les nantis et pour les démunis, pour les pays «développés» et pour les autres ?

#### 5) Société civile et société politique ?

Comment faire la jonction entre les luttes menées à ces deux niveaux ? Entre une stratégie d'ensemble et les «fronts particuliers» du *Mouvement* ? Entre vie «politique», culture, vie «privée» ?

#### 6) Comment attaquer le pouvoir central ?

Nationalement et internationalement ? En espérant faire le vide devant lui, par la dérive, la dissidence minoritaire vers la base (dans laquelle se réfugient de petits noyaux féministes et écologistes) ? Ou peut-on démocratiser peu à peu les grands appareils centraux, économiques ou politiques, qui échappent aujourd'hui de plus en plus au contrôle de leurs usagers ? Ou faut-il démanteler ces appareils purement et simplement ? Et comment ? Faut-il pousser les luttes (institutionnelles et idéologique) dans les structures du pouvoir (école, armée, justice, santé) et comment ?

Il faut revenir en arrière pour y voir un peu clair. Trois grandes étapes se sont succédées depuis la Seconde Guerre mondiale, sans que nous ayons été toujours conscients de cette succession. Saurons-nous mieux maîtriser notre entrée dans la quatrième période?

On a connu la guerre froide des années 50, ou au moins on en a entendu parler... Deux blocs ennemis. On se sentait coincés, on pensait qu'il fallait choisir son camp et en rester solidaire, sous peine de ne pas même exister. On n'a pas su inventer autre chose. On craignait avant tout l'isolement, on craignait de ne pas réserver les coups à «l'adversaire principal». Ce qu'on devinait peu à peu du stalinisme ne nous détournait pas de ce choix mécanique.

Dans les années 60, la poussée des luttes de la «zone des tempêtes» nous permettait, pensions-nous, de dépasser les affrontements stériles de la guerre froide. On dégageait vers le Tiers Monde et cette solidarité était effectivement payante. Les luttes anticolonialistes, Indochine, Algérie plus encore, Viet-Nam ont alors préparé, surtout chez les jeunes intellectuels, une rupture politique plus radicale, notamment vis-à-vis du PCF. Pourtant, à cette époque, on fuyait quand même un peu notre monde à nous. La plupart avaient les yeux rivés sur les rizières du Viet-Nam; et ne voyaient même pas le béton pousser sous notre nez, et l'Occident s'enfoncer dans le cycle expansion-consommation-moderisation...

Depuis Mai 68, dans l'élan des barricades, on est revenu à nos priorités internes. On s'est acharné sur les fissures de la société bourgeoise: écoles, justice-prison, accidents du travail, centrales nucléaires... Luttes des femmes, des immigrés, des régions, formes nouvelles de lutte ouvrière... On a délaissé la «société politique» pour la «société civile» (Gramsci) et pour le vécu quotidien. On est passé à une stratégie ponctuelle et éclatée, en chaque lieu, en chaque moment. Mais à nouveau, n'avons-nous pas loupé quelque chose d'essentiel, la mise en place de nouveaux rapports planétaires de domination, autrement complexes et efficaces que le colonialisme de grand-papa et les B-52 d'hier. Ces nouveaux rapports, la «Tri-latérale» les a préparés dans le secret, avant de prendre ouvertement le pouvoir avec ses Barre et ses Brzezinski, en bon accord avec la social-démocratie style

Schmidt. «Nouvel Ordre économique mondial»! nouvelle division internationale du travail, pour spécialiser l'Occident dans le tertiaire, le cérébral («software»), les secteurs de pointe (ordinateurs), le culturel... tandis qu'on enfonce le Tiers Monde dans les industries polluantes, les formes les plus brutales de l'exploitation politique et économique, la production de matériaux bruts (fer, uranium), l'exportation de main-d'œuvre vers les pays riches.

Cette gigantesque redistribution des cartes ne risque-t-elle pas de vider de leur sens profond les luttes que nous avons menées en Occident depuis 68? Les multinationales, nouveaux maîtres du jeu, ne peuvent-elles se permettre, au profit des pays privilégiés des concessions qui seront récupérées sur le dos des esclaves de la périphérie: libéralisme politique, horaires aménagés, technologie

non polluante... En France, on a des idées... celles des «contestataires» ne sont pas forcément les moins «intéressantes» pour le capitalisme, du moment qu'on en circonscrit l'effet.

Si le *Mouvement* patine pas mal depuis 68, si les percées nouvelles risquent sans cesse d'être récupérées, n'est-ce pas dû à notre incapacité à «marcher avec les deux jambes», à mener à la fois la lutte à notre niveau régional ou national et au niveau planétaire, sinon de façon occasionnelle et partielle!

Rememberer en France nos luttes éclatées, relancer le *Mouvement*, c'est indispensable et urgent, pour frapper le système en son cœur, d'autant plus que cet Occident fonctionne comme un modèle qui sert à piéger le Tiers Monde et même ses éléments les plus actifs, et qui

pervertit leur propre ligne de développement. Les centrales nucléaires et le club Méditerranée les guettent...

Pour combattre la stratégie planétaire de notre adversaire, il nous faut une stratégie elle aussi planétaire, qui soit créatrice et pas seulement défensive. Nous en sommes extrêmement loin. Quelles sont dans le Tiers Monde les forces susceptibles de lutter de l'intérieur contre la tyrannie et la corruption du modèle occidental? Nous sommes les uns et les autres à la recherche d'une stratégie anti-impérialiste unifiée et totalisante.

Paul Blanquart, journaliste  
Jean Chesneaux, enseignant  
Pierre Halbwachs, enseignant  
Michèle Goalart, peintre-sculpteur  
Armand Plas, enseignant



# globale

## 7) Que faire «tout de suite»?

Les luttes d'inspiration radicale, menées sur des objectifs immédiats et partiels, sont-elles condamnées au réformisme? N'aboutissent-elles pas qu'à aider le système à se régénérer perpétuellement? Ou le grignotent-elles, en élevant la combativité sélective? Qui récupère qui?

## 8) Les structures, les techniques sont-elles neutres?

Ordinateurs, grands ensembles, partis centralisés, école, appareils de gestion économique style EDF, télé, Etat...

## 9) Comment conduire les luttes?

Violence et non-violence? Que peut la lutte politique de masse sur les rouages du pouvoir politique? Forme et contenu des luttes? La pratique d'un mouvement ou d'une organisation en dit beaucoup plus que leur discours, sur le type de société qu'ils prétendent instaurer... Une fois refusés, l'ascétisme militant et l'élitisme des appareils, quelle morale politique?

## 10) Théorie, idéologie, utopie, rêve?

Comment lier les «acquis» du marxisme et les enjeux récents du Mouvement, croissance, pouvoir, sexisme, violence, loisirs, plaisir? Comment théoriser à chaque étape l'expérience de nos luttes? A qui est-ce de le faire? Quand nous rêvons, à quelle société rêvons-nous?

## 11) Les masses entre le Mouvement et le pouvoir?

Quel est leur degré de conditionnement par l'ordre établi, y compris parmi les plus défavorisés? Le pouvoir les contrôle, il doit aussi compter avec elles (cadre de vie, lutte des femmes, mais aussi souci de sécurité et de confort). Et quelle est la capacité de brusque rupture des masses? Faut-il travailler «avec les masses», à travers la CGT, la CFDT, le PS, le PCF ou à l'extérieur des «grandes organisations»?

## 12) La démocratie?

Pour demain ou pour aujourd'hui? Liberté individuelle et libertés collectives? Quel droit combattre, quel droit instaurer?

## 13) Le mouvement des femmes?

Veut-il, peut-il, doit-il s'intégrer dans le Mouvement dans son ensemble? Comment les hommes peuvent-ils contribuer à changer radicalement les rapports hommes-femmes?

## 14) Le mouvement ouvrier?

Quelles formes revêt la lutte des classes aujourd'hui? Des luttes «significatives» ont eu lieu: quelles indications donnent-elles? (Hiérarchie, démocratie, division entre travail manuel et travail intellectuel, ras le bol des jeunes vis-à-vis du travail industriel). Où se situe ce mouvement par rapport aux organisations traditionnelles, à la «classe ouvrière» dans son ensemble et aussi par rapport à l'ensemble du Mouvement?

## 15) Le mouvement écologique?

Représente-t-il un élargissement et un renouveau de notre espace politique? Ou risque-t-il de nous réduire à un nouveau système de références qu'il voudrait se suffire à lui-même? Les luttes écologiques peuvent-elles regrouper sous ce terme l'ensemble du Mouvement?

## 16) Les luttes des régions?

Bretons, Occitans, Alsaciens, Basques, Catalans... ces mouvements sont placés devant un choix: ou bien reproduire localement le modèle dominant, ou bien devenir au niveau régional un lieu fédérateur des conflits, un lieu de refus de l'Etat.

## 17) Que dire de neuf sur la capacité politique des intellectuels?

Qui sont les intellectuels à «statut» et à «pouvoir»? Doivent-ils «se nier en tant qu'intellectuels»? Ou animer des mouvements particuliers aux différentes catégories (médecins, judiciaire, urbanisme...), sur des enjeux à la fois sociaux et idéologiques? Ou bien se mettre «au service des luttes», mais sans reconsidérer leur statut privilégié et leur mode habituel d'activité? Ou bien autre chose? Quelles exigences de travail intellectuel a le Mouvement?

## 18) Comment relancer le Mouvement?

Comment lui permettre de devenir la force principale («hégémonique») en vue d'un changement radical de société? Et cela sans créer de nouveau «parti», un nouvel appareil centralisé à prétentions dirigeantes?

# Ne plus être des O.S. de l'avortement

A l'hôpital St Jacques de Nantes, les vacataires du centre de contraception et d'interruption volontaire de grossesse se sont mis en grève.

Ils refusent de gérer un «avortoir» dans lequel les autorités médicales voudraient bien les enfermer.



Ouvert quelques trois mois après le vote de la loi du 17 janvier 75 relative à l'interruption volontaire de grossesse, le centre de St Jacques, qui assure actuellement une moyenne de 180 IVG et plus de 400 consultations par mois, s'est mis en grève le 14 juin dernier.

Après avoir fonctionné pendant des mois, à la limite de la saturation, et connu une nette amélioration après l'ouverture de deux autres services en Loire-Atlantique, le centre d'IVG de St Jacques connaît à nouveau une situation critique.

Suivant l'unique circulaire ministérielle le centre a revendiqué dès son origine l'appellation de «centre de contraception et d'interruption volontaire de grossesse».

Pour les vacataires de St Jacques, 22 médecins, pour la plupart membres du Syndicat de la Médecine Générale, et 11 conseillers du Planing Familial, l'interruption de grossesse ne doit représenter qu'une part de leur travail.

Constatant, après trois années d'exercice, que tout n'était pas fait en matière d'éducation et d'information sur la contraception, ces derniers ont demandé la reconnaissance du centre St Jacques en «Centre de Planification et d'Education Familiale», ainsi que les moyens en locaux et en personnel, pour mener à bien ce travail de prévention.

L'administration générale des hôpitaux ne l'entend point de cette oreille et propose pour alléger le travail des IVG de décharger le

Plus tard que naguère, et même encore récemment, la localité de Paris (Seine) était un conglomérat de villages qui avaient chacun leur genre, leurs habitants, et leur rôle bien particulier dans les successives révolutions qui ont hérisé la capitale.

Depuis l'apparition de ce qu'on appelle, par euphémisme, l'urbanisme, suivie par celle du code postal, les villages parisiens se sont vus imposer un nivellement de toutes ces disparités au point même que l'argot, dernier bastion, a subi un recul effroyable.

L'ensemble fait moins désordre. Restent des îlots de résistance populaire dont le plus fameux exemple est celui du 14ème arrondissement, au sud-ouest, avec son quartier Plaisance-Gaité que les tentatives réitérées des promoteurs n'ont pas encore réussi à convertir en quartier «nuisance-tristesse». Pour faire connaître leur action l'Association «Vivre dans le 14ème» et «L'atelier populaire d'urbanisme», les comités de quartier donnaient la semaine dernière une conférence de presse puis une fête avec Cross le matin, et bal popu le soir.

## Les sigles

On peut dire qu'un quartier commence à être vraiment menacé quand apparaissent les sigles : POS (Plan d'Occupation des Sols), ZAC (Zone d'Aménagement Concerté), ZUP (Zone à Urbaniser en priorité) et SEM (quelque chose comme Société d'Economie Mixte).

Le spectre du sigle a été brandi pour la première fois en 73 dans le 14ème, avec le projet de ZAC-Guilleminot qui devait faire table rase d'environ 10 hectares dans l'arrondissement. Il y avait aussi à ce moment-là la menace de Radiale Vercingétorix, pour relier par voie express le majestueux ensemble Merde-Montparnasse et rebati sur un plan nouveau ne tenant absolument pas compte du contexte, et cela au nom de l'intérêt public. La SEMIREP, Société Anonyme d'Economie Mixte de Rénovation du secteur Plaisance, est chargée des travaux cela veut dire que des capitaux publics sont associés à des capitaux privés à condition que l'autorité publique conserve la majorité du capital (environ 51%) ce qui n'est pas

vraiment le cas de la SEMIREP puisque la «ville de Paris n'entre que pour 42% dans le total du capital» rapporte le dossier de VDL 14ème.

Avant d'entreprendre la rénovation proprement dite, la Société d'Economie Mixte doit procéder aux expropriations et cela au meilleur prix possible : il suffit donc de laisser un quartier se taudifier et favoriser l'exode de la population en supprimant les commerces essentiels, tels que boulangers, épiciers, bistrots. Ce qui fait dire à l'Association : «Aujourd'hui, la rue Vercingétorix a disparu, excepté la Cité des Artistes qui lutte désespérément. Dans la rue de l'Ouest, les trois-quarts des commerces sont fermés et il faut faire 300 mètres pour acheter du pain. Comme les cafés sont également fermés, les rues sont sombres la nuit, ce qui crée un sentiment d'insécurité malheureusement parfois justifié.»

Pourtant, à la fin du siècle dernier, ce quartier était très vivant : dès l'arrivée du chemin de fer, on a construit rapidement et le recensement de 1861 faisait apparaître une population de 1500 habitants. On en compte environ 9000 actuellement, mais les gens sont découragés parce que depuis la dernière guerre, les pouvoirs publics leur laissent entendre que leur quartier va être démoli.

Dans un quartier en sursis, il ne reste en général que les vieux qui préfèrent mourir chez eux, et les jeunes attirés au départ par la modicité des loyers, mais qui s'attachent peu à peu au coin. Scénario classique. Qu'est-ce qui a particulièrement bien marché à Plaisance pour que la résistance s'organise à ce point, et que le quartier reprenne espoir ?

L'efficacité de vivre dans le 14ème, la présence du cinéma Olympic, est sans doute ce catalyseur de lutte qu'a été la Radiale Vercingétorix : on supporte bien des choses, mais de là à se résigner à voir une autoroute en plein coeur de Paris... «Aujourd'hui, chaque rue de la ZAC a constitué son comité et aussi certaines maisons qui présentaient un caractère particulier. Tous ces comités sont reliés par l'Association VDL 14ème, créée en 74. Il y a aussi le «14ème village», le journal, qui est sorti en mai 77, dont tous les rédacteurs sont bénévoles.»

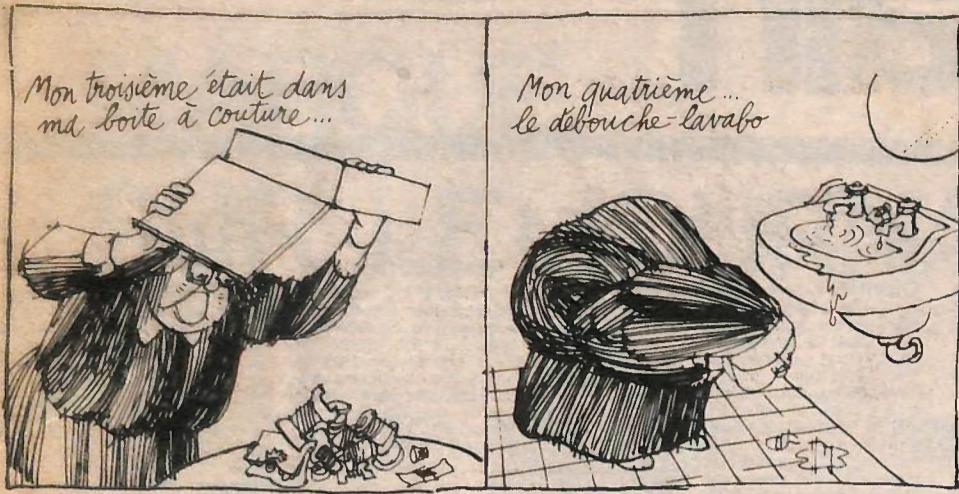
## DE PLAISANCE À GAITÉ

# LA BARRICADE DU 14<sup>e</sup> TIENT TOUJOURS

Dans le XIVème arrondissement, un atelier populaire d'urbanisme s'oppose au Plan d'Occupation des Sols imposé par les bétonneurs mercantiles.

Sous la pression des habitants la SEMIREP avait consenti à modifier son projet : tout en se voulant la rénovation la plus «sociale» de Paris, puisqu'elle comptait 2000 HLM sur 4000 logements, elle prévoyait à l'origine d'abandonner le parcellaire et de faire des immeubles de 10 à 15 étages. Puis, un premier changement a apporté une certaine dédensification et la conservation de quelques immeubles anciens, tandis que le 3ème projet conserverait la trame du quartier et ramènerait les immeubles à 5 niveaux. Tout le problème est de savoir combien d'immeubles anciens il faudrait conserver, et sur ce point la société est en conflit avec la ville de Paris. Les habitants exigent maintenant autre chose.

L'originalité de la lutte des comités du 14ème, c'est aussi d'avoir suscité la création d'un atelier populaire d'urbanisme (l'un des deux seuls qui existe sur tout Paris) depuis l'an dernier. L'équipe de l'APU, formée d'étudiants de l'Ecole Spéciale d'Architecture et d'Architectes, a commencé un énorme travail de recensement des immeubles afin de promouvoir l'idée d'une réhabilitation. «A la carte», en quelque sorte, qui consiste à garder ce qui est bon, changer ce qui ne va plus, demander aux habitants ce qu'ils veulent, là ou une «rénovation» consiste purement et simplement à faire table rase et reconstruire en béton sans l'avis des usagers.



personnel vacataire des consultations de contraception. Pour l'équipe, la situation est claire, on veut la cantonner dans une pratique purement « aspirative » et marginaliser le centre en le condamnant, faute de moyens, à devenir un « avortoir ».

Après s'être battue contre la loi sur l'avortement, la médecine traditionnelle, qui a décidément bien des pudeurs, souhaite acculer les centres d'IVG dans une impasse. L'enjeu est d'importance car il ne faut pas oublier que la loi sur l'avortement n'est que provisoire et doit être réexaminée dès 1979.

Le centre St Jacques, avec des conditions d'accueil très humaines et une équipe de recherche fort intéressante dérangeait. Il serait

devenu un modèle à travers lequel la loi aurait pu se stabiliser.

Alors les réactionnaires et les natalistes lui ont coupé les ailes. Les services « nobles » de St Jacques n'accueillent que difficilement les femmes dont l'interruption de grossesse nécessite une hospitalisation. On reproche au service de ne pas être assez dissuasif comme si être dissuasif, c'était se substituer à la femme dans sa décision, comme si une contraception efficace ne passait pas par la prise en charge par la femme de ses propres problèmes. On reproche encore au centre une conception floue de la notion de détresse, laquelle justifie partiellement l'interruption, alors que le législateur lui-même n'a pas défini l'état de détresse laissant au médecin le

soin de cette responsabilité. Bref, on tente d'enfermer une équipe ambitieuse par son projet d'éducation populaire, dans le ghetto de l'avortement à la chaîne... pour mieux le lui reprocher ensuite.

Les différents groupes femmes de Nantes, tout en soutenant les revendications du centre, contestent le moyen de lutte pris sans trop de concertation préalable. Elles voient d'un œil inquiet le transit par les cliniques privées et mercantiles ou les avortements clandestins... Conscients des responsabilités qu'ils ont prises en n'assurant plus les IVG, les médecins espèrent faire évoluer rapidement l'administration hospitalière. La grève dans le milieu médical reste en effet une arme radicale. Déjà la direction semble s'émouvoir et fait pression sur le person-

nel permanent attaché au service qui n'a pas, pour des raisons tactiques, adhéré au mouvement de grève.

Du haut de notre approche « libérée » de ces différents problèmes, on aurait tendance à oublier qu'il existe encore des maris qui jettent au feu les pilules contraceptives de leur femme et leur « font » un cinquième gamin immédiatement après le quatrième. On aurait tendance à oublier la misère sexuelle, le machisme, les tabous et l'encyclique *Humanae Vitae*. Quelques raisons supplémentaires pour comprendre la nécessité du travail intelligent qui se pratique à St Jacques et qui doit sans conteste s'agrandir et s'épanouir.

Yves-Bruno Civel ●

**Cette bande dessinée est extraite de « Catherine saute au paf ! de Cabu Editions du Square 29 F En vente dans tous les kiosques dignes de ce nom.**

Sur les 502 immeubles du quartier, environ une trentaine a déjà été métée par l'APU. En évaluant par extrapolation, les architectes sont arrivés aux estimations suivantes : 10 immeubles sont en bon état, 102 nécessitent une réhabilitation « moyenne » estimée à 1000F par m<sup>2</sup> et le reste, une réhabilitation « lourde » pour laquelle les chiffres sont presque impossibles à donner. Il va de soi que l'évaluation du coût de réhabilitation et de restauration d'un bâtiment dépend des critères qu'on se choisit, et c'est toujours le ministère public qui décrète ceux-ci. « Il faudrait une véritable remise en cause des critères d'habitabilité », devait déclarer Elisabeth Saada, architecte de l'APU.

« Par exemple il est tenu compte, dans les normes de salubrité d'un quartier, du taux de mortalité infantile par la tuberculose en 1919... En fait, les normes devraient fonctionner des besoins des gens, et ceux-ci sont variables. »

Par exemple, pour le chauffage, tout le monde ne souhaite pas se voir gratifier du « tout électrique » et certains ont déjà même fait leur installation : il faut faire intervenir ce type de participation individuelle dans le calcul des coûts d'une réhabilitation. Mais en gros, on peut dire qu'une réhabilitation coûte 70% d'une restauration, sans parler des « coûts sociaux » d'une rénovation. Et qui sont incalculables. Comment chiffrer la mort du petit vieux déraciné, la dépression de la ménagère dans son Sarcelles, la délinquance dite « juvénile » ou l'instabilité, etc ?

Tout ceci pose en de nouveaux termes les problèmes de l'habitat : « nous faisons une démarche sur la notion d'insalubrité. Plutôt que l'absence de commodités, c'est l'état de misère et de surpeuplement qui compte. Nous, ce que nous essayons de faire c'est une démarche plus positive : essayer de trouver les « critères de salubrité », ce qui fait rester les gens... »

Reste que là encore, il faudra prendre le système de vitesse, car les princes qui nous gouvernent ne sont pas asez bêtes pour ne pas s'être aperçus que le coût social en question se répercute aussi sur leurs bénéfices et qu'un travailleur bien logé est toujours plus rentable qu'un travailleur désespéré.

Catherine Decouan ●

## L'INSOMNIE MÈRE DE TOUS LES VICIES

Le sommeil ne serait pas dû aux exigences reconstituantes de l'organisme. On a longtemps cru que le sommeil permettait à l'homme (ou à l'animal) de « refaire ses forces » selon une expression populaire. Il n'en est rien. Les travaux du professeur viennois Schmurtz mettent à bas plusieurs siècles de croyances scientifiques : le sommeil est un trou cérébral. Son but n'est pas physique mais psychologique. Le sommeil est une évasion cérébrale qui permet à l'homme conscient de fuir la réalité. On en veut pour preuve cette évidence : l'homme inconscient ne sommeille pas, il pionce. La bête en écrase. L'être non doué de conscience dort lourdement, sans rêver, la bouche ouverte, en émettant des grognements qualifiés justement de « bestiaux ». Cet individu-là dort parce que c'est l'heure, parce que les programmes de télé sont terminés et qu'il sent une fatigue purement biologique engourdir ses membres. Ceci explique une loi statistique sur laquelle on se perdait en conjectures : les individus abrutis (ou brutifiés) dorment tous aux mêmes heures, et, dans tous les cas, la nuit. Cette préférence largement répandue dans tous les secteurs de la population vide les rues de leur trafic et les champs de leur activité. L'obscurité relative à la rotation de la terre aggrave le phénomène : une moitié du globe dort pendant que l'autre travaille et vice-versa.

Or les travaux de Schmurtz mettent en évidence un paramètre nouveau : il n'en est pas ainsi pour tous les êtres humains. Une fraction modeste mais néanmoins réelle de ceux-ci ne considère pas obligatoirement la nuit comme un facteur somniférant. Ces individus, sur lesquels une littérature nombreuse existe, encore qu'elle n'ait pas apporté de lueurs sur leur spécificité, ces individus ne

dorment pas la nuit, mais le jour. La masse laborieuse a vite fait de les cataloguer comme noceurs et comme feignants. Noceurs parce qu'ils se déplacent la nuit (comme les gens qui font la noce) et feignants parce qu'ils n'ont pas d'activités perceptibles et immédiatement productives. Ce sont précisément ces êtres-là qui ne dorment pas.

La rumeur publique, complaisamment entretenue par les hommes de pouvoir, mettait cette inactivité sur le compte de la paresse. On disait couramment : « il a un poil dans la main ». On sait désormais qu'il n'en est rien. Ceux qui ne dorment pas ont un phare dans la tête et cette lumière leur carbonise la rétine. Le poète Artaud disait : « un couteau de clartés ». Leurs insomnies sont dues à une claire perception du cloaque sociétaire, à une vive conscience de l'absurde. Ce ne sont pas des ennuis de trésorerie ou l'aérophagie qui les empêchent de dormir, mais l'inutilité totale du destin humain. Dans ce monde marchand, ces raisons ne sont pas nobles. Mieux vaudrait qu'ils fussent réveillés par des soucis d'argent ou des peines de cœur, deux simples variations des aléas de la propriété. Mais il n'en est rien : ce qui leur travaille le mental n'est pas cotable en bourse. On a ainsi remarqué qu'ils évitaient même de rechercher dans les drogues psychotropes un oubli fallacieux, échappant ainsi à la sphère gluante des marchands de somnifères. Leur mal est donc profond.

De plus, il gagne dans la jeunesse. L'absentéisme au travail, premiers symptômes de la paresse, fait des progrès fulgurants. Le « nous ne sommes rien, soyons tout ! », ou bien le « tout, tout de suite », deux slogans terroristes, cheminent dans les consciences. La consom-

mation de literie domestique stagne. Les exportations de dunlopillo s'effondrent en même temps que le taux de natalité, ce rapprochement étant dû à la difficulté de la copulation debout. Tout se passe comme si les jeunes des sociétés développées refusaient de mettre leur idéal en Sofitel et leur confiance en Darty. La crise, la crise elle-même, semble les faire sourire.

Aussi devient-il urgent de développer une double action :

- 1) attaques répétées contre la paresse, mère de tous les stupres, et médiocre collecteuse de plus-value.
- 2) réhabilitation du sommeil, du vrai sommeil, du sommeil bourgeois légal, remboursé par la sécurité sociale et couvert par l'assurance vieillesse.

Il n'est pas tolérable que des sybarites amollis se répandent sur des coussins trop accueillants de nos sociétés libérales. Il est outrageant qu'à l'heure où un million et demi d'âmes en peine sont inscrites au chômage, des gens en bonne santé physique se prélassent impunément. La sieste de 14 à 18 heures sera interdite par décret. La sieste digestive de 13 à 13H30 sera réglementée et entrecoupée de réveils stridents afin que son usage devienne malcommode. Le noctambulisme, preuve irréfutable de mauvaise citoyenneté, voire de terrorisme ambulatoire, sera pourchassé par les forces de l'ordre. Seront seuls tolérés les sommeils légaux et conjugaux, les seuls qui soient aptes à reconstituer les forces physiques et nerveuses du travailleur conscient d'œuvrer à la bonne marche de la collectivité.

Non mais !

Arthur ●

# Sur le terrain

01

**MATÉRIEL SENSIBILISATION.** C'est l'époque des stands sur les marchés, dans les fêtes, les meetings, les manifestations antinucléaires... etc. Pour vous aider dans votre travail de sensibilisation l'équipe journal des Comités Malville a réalisé trois numéros spéciaux destinés à une large diffusion. Le n° 4 de Super-Pholix entièrement consacré à la technique fort incertaine des Surrégénérateurs (prix 1F, 7,50 les 10); un numéro spécial sur les lignes à haute tension (prix 1,50F, les 10 12,50). Le numéro 20 est consacré aux problèmes posés dans un langage très accessible, le tout à un prix très bas. De plus en échange de quelques timbres pour les frais de port on peut vous fournir gratuitement des anciens numéros vendus de Super-Pholix. Adressez vos commandes à Georges David, Le Poulet, 01680 Lhuis CCP 21 804 69 F Paris.

04

**MAÇONNERIE.** Association Loi 1901 à but socio-éducatif recherche pour juillet et août 78 un chef de chantier qualifié en maçonnerie pour la construction d'un atelier de poterie dans le cadre d'un chantier de jeunes bénévoles. Ecrire à La Bergerie de Faucon, ferme de Faucon à Rougon, 04120 Castellane. Tel : 202 75 46

06

75 x EDF. Réunion Coordination autoréduction 15% facture EDF, vendredi 23 juin à 20H30 au Papier Mâché, resto lib 1 à Nice (vieux). Comité antinucléaire de Nice

11

**ASTRAL.** Depuis le 1 juin à Limoux s'est ouvert ARCADIA (3 rue de la Mairie). On y trouve artisanat du coin et d'ailleurs, éditions parallèles, livres d'occasion, expositions (peinture, photos, dessins), friperie, bijoux d'occasion, disques parallèles... On peut s'y faire lire les lignes de la main, se faire faire son thème Aohal, tirer le tarokou, le yi king, avoir son étude graphologique. Ou simplement passer un moment à discuter ou lire un livre.

**CHANTIER DE TRAVAIL.** Dates : 1ère quinzaine de juillet, 1ère quinzaine d'août. Construction de la fromagerie définitive, réfection du chemin, nettoyage de ruines en vue d'aménager un logement. Ecrivez en précisant les dates d'arrivée et de départ, de façon à pouvoir organiser, travail, logement, nourriture. En effet, ce ne sont pas les Gaschard qui organisent et accueillent, les chantiers devront s'autogérer. Précisez ce dont vous disposez : tentes, matériel divers, finances... Association des Amis de Carrus (titre provisoire) «Carrus» Maironnes 11220 Lagrasse.

**STAGES TISSAGE** pour débutants dans les Hautes-Corbières : ourdisage sectionnel, enfilage sur quatre cadres et principaux points sur métier à quatre pieds, quatre cadres et quatre pédales, techniques spéciales de tissage des toisons de nos brebis... Stage seul : 200F une semaine plus matières premières. Ecrire à Bernard Renaud, la Trauquière Arques 11190 Couiza.

12

**FESTIVAL D'EXPRESSION REGIONALE** à Cadenac le Haut, entre Cadenac-Gare (Aveyron) et Figeac (Lot), le 1 et 2 juillet. Le festival «Uxellodunum (?) 78» est sans doute l'événement le plus important après la défaite de César, toute modeste mise à part. L'organisation de ce festival est prise en charge par la coopérative (musiciens artistes, foyers...). Durant deux jours à peu près toutes les formes d'expression seront représentées (jazz, folk, pop, bluegrass, théâtre, chanteurs...). Le fonctionnement en coopérative signifie que tout participant est aussi organisateur, et à sa charge la pose d'affiches, la distribution de vignettes, participation aux décisions dans les réunions et autres problèmes «matériels». La totalité des entrées et 50% de la bouffe et de la buvette sont reversés aux musiciens (par tête de pipe). Des stands de journaux, ateliers de danse et d'expression animation pour gosses sont également prévus. Vente de vignettes au Foyer des Jeunes, rue A. Andrieu, 12700 Capdenac-Gare. 30F les deux jours.

12

**HOMO,** 33 ans, beau physiquement, brun, barbu cherche homos pour se distraire et faire des amitiés formidables. Car je vis en pleine campagne dans l'Aveyron, à 5 km d'une belle rivière. Ecrivez-moi : Francis Bayse, Monde-Lorgue, 12170 Réauviva.

13

**POINT DE CHUTE.** Nous arrêtons de travailler l'an prochain pour nous ballader mais on aimerait avoir un point de chute pour laisser des affaires et rester quelques temps quand on en aura besoin. Qui disposera dans sa maison (ce serait bien si c'était à la campagne) d'une ou deux pièces inoccupées (région Lyon Mâcon) à nous prêter ou louer (150F maximum) à partir de septembre 78 ou avant. Ecrire à Geneviève Rodot, Michelle Pailhes, 3 rue de l'Egalité, 13450 Grans.

14

**FETECO.** Fête écologique les 24 et 25 juin à Vassy. Animation : «Trois chevaux», Serge Pasque, Los Circinchos, la Pastourelle, Pantraguel, Jo Les Bouillies etc. Débats avec J. Carlier, Didier Anger. Expos-diverses (solaire, pompes à chaleur, artisanat). Prix 10F, les deux jours 15F. Enfants entrée gratuite.

16

**MAISON ET ANIMAUX.** Afin de nous permettre de participer à la troisième marche internationale (du 16 au 23 juillet), nous cherchons quelqu'un souhaitant passer quelques jours dans un petit hameau de Charente. Nous préférons notre maison à des personnes acceptant de s'occuper de nos animaux (deux chevrettes, quelques poules et lapins). Nous contacter rapidement. Fétique Anne-Marie, l'Emerie Rougnac, 16320 Villebois Lavallette.

21

**ROUTE.** Cherche une ou deux places dans une bagnole descendant vers le Larzac, le 30 juin dans l'après-midi ou le 1er juillet (cause participation à un stage au Cun). Contacter Yves Pus, 14 Chemin des Petites Roches, 21000 Dijon. Tel : 30 60 70.

22

**BOIS.** C'est été l'Auberge de Jeunesse de St Guen organise un stage de sculpture sur bois. Du 4 au 14 septembre. Prix 700F comprenant hébergement, repas matin et midi, frais techniques et administratifs. Pour plus de renseignements Auberge de Jeunesse 22530 St Guen. Mur de Bretagne Tel : (96) 28 54 34.

**CENTRE ECOLOGIQUE.** Le Vau Gauffin, 22250 Sévignac recherche pour compléter l'équipe de base couple avec enfant(s) ou célibataire. Activité-plantes médicinales-bouquet secs, culture bio, petit élevage animation locale coordination régionale etc. Pouvoir prendre en charge sa bouffe pour trois mois ensuite production le permettra.

25 39 70

**VACCINATIONS PIQUE-NIQUE.** Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, 4 rue Saulmier 75009 Paris, section du Jura, du Doubs et de la Haute-Saône. Pique-nique assemblée générale dimanche 25 juin à partir de 11H à Chêne Bernard (prendre la route de Dole à Lons le Saunier, à Tassenière prendre à droite direction Pierre de Bresse). Nous parlerons de notre livre, des actions à entreprendre et des problèmes en cours. Nous remercierons les liens entre nous. Les non adhérents qui désirent s'informer sont cordialement invités.

25

**COBA.** Samedi 4 juin (veille de la finale de la coupe du monde) animation Place Pasteur à Besançon, de 15H à 16H (match de foot caricaturé, chants, informations...) puis à 16H manifestation en ville. Venez tous avec votre imagination, votre déguisement et votre humour (noir ?).

**TENDRESSE.** Quelle chouette nana aimerait passer une partie de ses vacances (août surtout) avec moi ? Randonnées à pied ou à vélo, camping, montagne, yoga... ? Je suis prof, j'ai 33 ans, deux enfants, envie de vie et de tendresse, et les (in)certitudes des rédacteurs de la GO sont aussi les miennes. Pour un premier contact : Jean Pierre Carlier, 4 rue Lebeuf, 25000 Besançon.

26

**POUR L'ENFANCE AU VILLAGE.** Notre projet une autre forme d'éducation, non limitée à la seule période de l'enfance, non enfermée dans des murs, des systèmes, des hiérarchies, etc. Nous visons l'épanouissement des individus, hommes, femmes, enfants. Pour cela nous proposons une liaison par l'intermédiaire d'un bulletin, des séjours dans un village pour échanger, et se connaître en vivant ensemble. La non scolarisation organisée par les villageois enfants et adultes, dans le cadre de leur vie quotidienne. Un site de village existe déjà. Ecrire à Bernard Viberi, les Croises St Pons, 26110 Condorcet (plus timbre).

27

**LOUVIERS ANIMATIONS.** L'entrée est libre. Le 27 juin, danse avec l'académie Perreau à 21H à la Salle des fêtes. Le 28 juin à l'Ecole de musique à 21H Salle des fêtes ou plein air.

**LOUVIERS EN JUIN.** Peinture au Manoir de Bigard du 24 juin au 9 juillet. Bouloche et Guilbert. Musique à la Salle des fêtes ou en plein air à 21H le 20 juin, instruments à vents. Le 22 juin Jazz. Feu de la St Jean, le 24 juin à 21H entrée libre.

28

**MUSIQUE.** Le troisième festival de Courville-sur-Eure (28) accueillera du 3 au 7 juillet différents stages d'instruments de musique : banjo (avec Bill Keith, Tony Trischka), violon bluegrass (avec Kenny Kosek), guitare perfectionnement (avec Christian Traut), mandoline (avec Christian Ségure), mélodéon (avec Gérard Dôle), accordéon diatonique (avec Marc Perrone) et violon français débutants (avec Patrick Desauvais). Toutes informations et inscriptions à Musigrass, 24 rue Carnot, 28190 Courville sur Eure.

29

**VENDONS FERME,** en partie restaurée, dans hameau de la Basse Ardèche. Comprend quatre pièces habitables, deux pièces à restaurer plus claie à aménager, bergerie en ruine, caves, four à pain neuf. EDF, eau par source. Avec petit jardin. Possibilité d'acheter et louer des terres. Prix 11 millions à débattre. Contact par M. Lasteille, le Jas, Piégon, 29110 Nyons.

31

**AUTOREDUCTION 15%,** relance collective. Tout compteur EDF de la Haute-Garonne qui s'autoréduit ou qui désire faire cet acte illégal doit se signaler très rapidement au Comité d'autoréduction 15%, 3 rue Danton 31400 Toulouse.

**PHOTOGRAPHE AMBULANT** réalisant et projetant des montages diapos cherche nouveaux contacts avec public et réalisateurs. Ecrire Dominique Labaume, La Serre de Villeneuve, 31800 St Gaudens.

33

**COOP BIO** sur région Bx-Largon-St André de Cubzac, coopérative biologique en formation cherche membres actifs pour s'agrandir. Contacter soit Dominique Vincent, 7 rue des Faures Bx, soit Viollette Frontière, Bourseau, St Romain la Virvée, 33240 St André de Cubzac.

39

**CH'GALIBOT** mensuel d'information de la région lennoise, désirerait informer ses lecteurs dans son numéro «Spécial vacances», de toutes les manifestations et rassemblements de cet été... Préciser le lieu, la date et l'objet de toute manifestation... avant le 23 juin dernier délai à : CH'GALIBOT BP 39 62440 Harnes. Il reste toujours des numéros de Ch'Galibot à votre disposition... Les commander à la même adresse avec 2F60 en timbres par numéro.

45

**LE VENT SE LEVE.** «Le vent se lève» a été créé par une équipe d'anciens membres de l'APRE (agence de presse écologique) ayant pour des raisons d'ordre à la fois idéologique et économique, quitté la dite agence. Concrètement, «Le vent se lève» se présente sous la forme d'une SARL d'édition, photocomposition et diffusion dont les statuts garantissent un fonctionnement réellement démocratique au sein de la structure de travail.

Nos intentions sont les suivantes : éditer un mensuel de réflexion et d'analyse prenant la succession d'Ecologie, dont l'absence se fait cruellement sentir. L'ambition de cette revue est de s'interroger de façon constructive sur le courant écologiste, ses luttes, ses moyens d'action, son évolution face aux multiples tentatives d'assimilation par les pouvoirs établis. Un numéro zéro est en préparation.

Publier des livres éco-techniques présentant les notions indispensables à la compréhension des problèmes écologiques actuels et les rendre accessibles au plus grand nombre. Sont à paraître en premier temps : l'énergie géothermique et l'énergie éolienne.

Afin d'éviter de recourir à la charité publique, faire de la photocomposition à façon pour le secteur commercial et les militants qui en expriment le besoin. Enfin diffuser des autocollants, affiches, et tout le matériel analogue, édité ou non par nous et tendant à populariser les idées fortes du courant écologique. Nous venons précisément de sortir deux splendides autocollants : «la chasse massacre la vie sauvage» et «Non au gaspillage de travail humain», format 11/16cm, deux couleurs sur vinyle blanc, au prix de 4F l'unité, 25F les 10, 100F les 50 et 160F les 100, port compris. Toute commande (accompagnée de son règlement) est à faire à l'ordre de «Le vent se lève», 60 avenue Henri Barbusse, 45700 Villemandeur. Tout courrier est adressé au même endroit Tel : (38) 85 27 77.

**FESTIVAL THEATRE DE RUES** à St Jean de Braye, du 21 au 25 juin, à l'initiative du Secrétariat Festival de St Jean de Braye. Ce festival s'adresse bien sûr à tous les gens intéressés par le théâtre mais aussi à tous les gens qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre, ou de faire la tournée des festivals pendant les vacances. C'est pourquoi des animations interviendront sur les lieux de la vie quotidienne : écoles primaires et secondaires, places publiques, marchés... Parallèlement à ces animations de rues, des spectacles auront lieu dans des milieux plus fermés (chapiteau, théâtre de verdure...). De nombreuses troupes professionnelles interviendront mais le festival reste ouvert à toutes les troupes non-professionnelles, toutes interventions de rues. Renseignements Centre culturel 12 rue de la République 45800 St Jean de Braye. Tel : 89 17 93

**COMMUNAUTOSE.** Nous sommes deux femmes qui voulons aller au mois de juillet en France pour connaître des jeunes gens en communauté surtout à la campagne en Provence et Ardèche. Jeanette, Eusterferzhhaus, l'öpferstr 45 5410 Höhr-Grenzhausen.

13

**POUR TISSER.** Je cherche quelqu'un qui pourrait me prêter (pour les photocopier) ou m'envoyer des plans de métier à tisser, en vue de construire moi-même le mien. Sylvie Tetaz, 113 Bd Jeanne d'Arc 13005 Marseille 47 73 29

49

**4ème FESTIVAL D'ANJOU** du 22 juin au 13 juillet. Théâtre, musique folk/jazz, danses, café-théâtre, arts plastiques, cinéma, parades. Renseignements : Festival d'Anjou, 3 rue de Louis Romain, 49000 Angers. Tel : (41) 87 41 27 et 87 41 63.

54

**FEU DE LA ST JEAN** à Laneuveville devant Nancy le 24 juin. L'après-midi exposition et activités de différents clubs de la MJC. Le soir veillée folk autour du feu avec la participation d'Emmaline, quatre musiciens traversant la Lorraine avec leurs sabots venant de Berry mais jouant d'une diversité de folklores à écouter et à danser... Inutile d'apporter vos filets à papillon.

55

**FOLK** sur la Côte Ste Catherine à Bar le Duc le 23 juin autour du Feu de la St Jean animé par les Quatre Papillons d'Emmaline ! Vielle à trois guitare, violon, accordéon diatonique...

56

**NATURE ET VIE.** Stages pratiques d'été, activités de revitalisation. Nature et Vie, 9 rue du village, Kervénanec, 56100 Lorient, Tel : 16 (97) 37 05 41.

57

**SEMAINE DE L'ENFANCE** organisée par l'IMP de Dieuze le mercredi. L'après midi Emmaline initiera les «petits» enfants aux musiques et aux danses traditionnelles. Le soir les «grands» enfants seront comblés via la MJC par une soirée folklorique avec concert et bal en plein air toujours avec les papillons venus d'ailleurs. C'est le 21 juin. Feu de la St Jean à Créange le 23 juin avec la participation d'un groupe folk.

**ECHOS DE NOS FORÊTS.** Le 24 juin 78, le gouvernement organise une journée de l'arbre. Les forestiers, CGT et CFDT du centre ONF de St Avold, dénoncent avec violence ceux qui sèment l'autour d'eux l'illusion et qui n'ont en réalité pour seul souci celui d'accroître le démantèlement du service public pour le meilleur profit des monopoles. Nous organisons une vaste journée d'action en invitant le public à ne pas se laisser dupé par la «journée de l'arbre» et à venir nombreux débattre avec les forestiers des problèmes de la forêt. Rendez-vous en forêt domaniale de St Avold à Carling.

61

**POTERIE TISSAGE PHOTO.** Stages organisés au sein d'un groupe communautaire. Prix : 250F pour 5 jours (du lundi au vendredi). Photo : initiation (prise de vue, développement, tirage, labo). Poterie : travail de la matière (grès), tour à pied, cuisson. Tissage : métier à lisser, ourdisage, les différents points. Ecrire pour inscription avec 100F d'arrhes à Association pour le développement des loisirs artisanaux et agricoles, le Haut bourg de Crouilles par Vimouliers 61120.

62

**GOUSSE D'AIL** chassera folkeusement les mauvais esprits à la MJC Marx Dormoy à Lille le 24 juin.

68

**AFRIQUE DU SUD.** Vendredi 30 juin 78 à 20h, au centre Bel Air rue Fénelon à Mulhouse, soirée d'information sur l'Afrique du Sud avec film, débats, stands, expositions, organisée par le mouvement 1% Tiers Monde, la CFDT, la JOC, la JOCF.

69

**RADIO.** «Radio-Polyphème» radio écologique reprend ses émissions tous les lundis soir de 19H30 à 20H en modulation de fréquence sur 101,5 MHz. Première émission le lundi 12 juin.

**ARTISANAT.** Col des Echameaux en Haut-Beaujolais, stages artisanaux des Ateliers de Saturne ouverts aux adultes, enfants, chats, chiens... pour soie, terre, bois, laine. Ecrire 19 rue Pierre Blanc 69001 Lyon, Tel : (78) 27 34 31

**FÊTE** du Front Autogestionnaire, dimanche 25 juin, à 14H, terrain du Golf à Oullins. Animation et débats (Amérique Latine, santé, écologie). Musique et danse. Participation aux frais 10F.

70

**CHAUFFAGE AU BOIS.** C'est le titre de la dernière parution du Pont, revue d'écologie pratique à aider car les temps sont durs. Au sommaire : la forêt, le bois comme combustible, préparation et stockage, le bois de feu, appareils, cheminée à feu ouvert. A demander au Pont, BP 95, 70200 Lure, 22F.

75

**SOUS LE SOLEIL AUTREMENT.** Débat public organisé par le Centre de Création Industrielle sur l'énergie solaire, centralisation, choix de société, aspects économiques, le mercredi 28 juin à partir de 18H30 au Centre Georges Pompidou, grande salle, 1er sous-sol. Entrée libre. Expo du 28 juin au 6 novembre 78 sur les applications domestiques de l'énergie solaire, sur la terrasse sud, St Merri, 4ème étage au centre Pompidou. Renseignements : Centre de Création Industrielle, centre Pompidou, 75191 Paris Cedex 04 Tel : 277 12 33

**DÉBAT NUCLÉAIRE** le lundi 26 juin à 20H30, 72 avenue Félix Faure Paris 15ème. Réunion débat nucléaire, énergies nouvelles avec Michel Bosquet. Film «Voyage dans les centrales de la terre» organisés par les groupes du 15ème : AT, Can, Pour Ecologie, CFDT, PS, PSU, LCR, FA.

**DÉFENSE DE LA BICYCLETTE.** Après plusieurs années de «rondes à vélo» pacifiques, le préfet Somveille interditi le passage aux Champs Elysées. Une réunion d'information-débat aura lieu le 22 juin, 20H30, à l'AGECA, 177 rue de Charonne 75011 Paris, métro Alexandre Dumas ou Charonne. Le mouvement de défense de la bicyclette diffuse des autocollants format 15/11cm «M. Somveille, le préfet anti-vélo, doit partir et M. Somveille, le préfet de police qui a empêché la ronde à vélo, organisée par le Mouvement de Défense de la bicyclette et de nombreuses associations, doit partir». Prix de soutien, port compris 16F les 10, 30F les 20, 60F les 50 et 90F les 100. Nous pouvons sortir des affiches et les mêmes textes, fond jaune lettres noires, format 30/20cm si des amateurs se font connaître. L'aspect financier ne doit pas être un obstacle mais nous lançons un appel aux «non-collants» à aider. MDB 43 rue Fg St Martin 75010 Paris. Tel : 206 40 95 CCP La Source 34 664 95V.

**MUSIQUE.** Jean Yves Chetail donne des concerts de musique au Café Théâtre, 20 rue des Quatre Fils Paris 3ème, métro Rambuteau, Tel 887 82 60. A partir du 21 juin jusqu'au 27 à 19H et du 28 juin jusqu'au 4 juillet à 19H30. Sauf les dimanches, lundis et le 30 juin. Pour les enfants des contes musicaux, les mercredis 28 juin, les 5 et 12 juillet. A 14H30 pour les 3 à 6/7 ans, «Le championn gentil et le champion méchant», à 15H30 pour les 6/7 à 12 ans, conte de sensibilisation à l'écologie.

**MOUNA** nous a envoyé le dernier numéro de son journal «Le Mouna Frères» ou le Mou'nana pour les soeurs. Le PDGRCV (président) directeur général responsable cycliste et vendeur) étant lui-même, c'est à Mouna qu'il faut le demander. Adresse : par ou en encore Dupont Aguiqui Mouna, 06 Golfe Juan. Souriens : CCP 4 430 04 Paris.

**LOCAL.** Qui pourrait me prêter ou me louer un local pour ranger ma bicyclette. Eric Timschack 88 bis avenue de St Mandé 75012 Paris.

**DESSINS** expo jusqu'au 15 octobre, «L'image du grenier sur l'eau», dessins d'Alvaro, Gonzales, Sarlat, Vala. De 13H à 19H, 9 rue du Grenier sur L'Eau, 75004 Paris (Marais).

77

**BOULANGERIE.** J'ai 22 ans, je désire effectuer un ou des stages en boulangerie pour apprendre la panification (pain blanc, complet, seigle) en vue d'un retour sinon à la terre, du moins au village. Daniel Léauté BP 11 Les Myosotis 77170 Brié Comté Robert.



# Sur le terrain

81

**JEUNE MAMAN** seule avec deux petits enfants, traverse actuellement un passage très difficile. Sans travail, sans allocation chômage, et bien sûr sans fric. Espère trouver auprès des amis de la Gueule Ouverte, un réconfort moral et une petite aide financière que je propose de rendre dès que possible. Merci. Adresser le courrier à BP 57 81500 Lavaur.

**LARZAC.** Le 26 juin à 20H30, grande salle de la Communauté des Buissonniers-la Rougeaie à Aussillon (81) (Route de Labruguière, avant St Alby à droite). Réunion d'information et débat sur le Larzac avec un membre du CUN, et l'objection, avec un Pasteur objecteur de conscience.

83

**HAMEAU ARTISANAL** Les Claudins. Le dimanche 25 juin une journée de rencontre, d'échange, de dialogue, d'information, de proposition sur le thème «Le changement et... la joie de vivre. Quand, comment, pourquoi? Pour tous contacts, propositions de participation, réalisation de stands, suggestions, aide bénévole, distribution d'affiches, circulaires, écrire ou téléphoner: Bernard Astruch, BP 13, 83510 Lorgues. Tel (94) 73 70 65 (de 11h à 17h30) et Racz, Les Claudins 83120 Plan de la Tour. Tel (94) 43 71 21 (heures de repas). Participation aux frais souhaitée, entrée 6F, enfants gratuits, mais l'heure et goûter 8F.

84

**ÉCOLOGIE.** Le vendredi 23 juin, à la chapelle du collège de Carpenras, journée infos du comité écologique à partir de 9h du matin. Participation variée des groupes militants, discussions, initiation à la cuisine saine, et film «Condammés à réussir» vers 19h. A partir de 21h, soirée folk avec le «Filet garni» et le «Panier percé». On dansera devant le buffet, bien garni évidemment. On épongera toutes sortes de liquides, y compris les dérivés d'écologie 78. Entrée absolument gratuite. On paiera ce que l'on consommera.

**STAGES D'EXPRESSION** du 2 au 14 et du 16 au 28 juillet, du 1 au 13 et 16 au 28 août. Centre d'expression Sylvain Irlène, Les Garigues, Les Baumeries, 84220 Gordes. Tel: (90) 72 31 91.

85

**LE CAVAL,** Centre Autogéré de Voile et d'Animation Local de l'île d'Ieu, recherches amoureux de la mer capables d'exprimer leurs désirs. Stages: dériver, croisière côtière, croisière hauturière. Internat, externe pour adultes, adolescents et enfants. Pour tous renseignements: Anne-Marie au 374 84 84 le matin et Cap Horn au (51) 58 35 07.

87

**ÉNERGIES NOUVELLES** Un collectif de recherche et d'information sur les énergies nouvelles en Limousin se constitue en Haute Vienne. Personnes intéressées par ce thème et l'action antinucléaire peuvent prendre contact en téléphonant au 77 46 97.

88

**FEU DE LA ST JEAN** folk'eurs avec la participation d'un groupe folk le Camembert qui coulera en une longue nuit d'été le 24 juin entre les ramparts de Châtel sur Moselle. Plainfaim folk avec le P.T.T. Guinche au tour du traditionnel feu de la St Jean le 24 juin.

91

**ÉCOLE LIBRE** sur les bases de Rudolf Steiner (l'Anthroposophie). Venez la découvrir à l'occasion d'un spectacle fait par les enfants de l'école le 24 juin, à 9h à la Salle des fêtes de Verrières le Buisson. A partir de 13h, journée porte-ouverte à l'école. Expo pédagogique, buffet, feux de la St Jean...

93

**CONSOUMATEURS DEFENDEZ-VOUS.** Pour tous litiges, adressez-vous à l'Union Départementale des Consommateurs de la Seine-St-Denis, BP 4 à Drancy (affiliée à l'Union Fédérale des Consommateurs éditrice de la revue Que Choisir?). L'UDC 93 a pour but de vous informer et de vous aider dans tous les problèmes de consommation: alimentation, prix, logement, etc.

**EXCURSION** antinucléaire à vélo sur la route des déchets radioactifs se dirigeant vers la Hague, en provenance de toute l'Europe. Rendez-vous Place de la Gare à Livry-Gargan vers le Raincy, Gagny, Chelles où se tiendra l'après-midi la fête de la libre expression. C'est le dimanche 25 juin.

94

**LA LÉSION ORALE:** nous voulons démarrer un groupe de 15 personnes, de recherche sur notre comportement alimentaire par une approche émotionnelle bioénergétique avec plusieurs pôles d'approche possible: la boulimie, le pouvoir de la mère sur l'alimentation, le dégoût... Toutes les personnes intéressées par cette recherche peuvent nous joindre par lettre en nous expliquant leurs motivations et leur centre d'intérêt afin d'orienter le démarrage du groupe. Le premier week-end est fixé le 20, 21 et 22 juillet à Charenton (le lieu pouvant changer s'il y a des propositions intéressantes). Contacts: Annie Joliet, la Chaumière, Château Fromage, 86800 St Julien l'Ars. Micha Breux-Boucard, 136 rue de Paris, 94210 Charenton.

**CINÉMA «LA LUCARNE».** Semaine du film musical. Jeudi 22 juin à 18H30 Emerson Lake and Palmer. A 20H45 Monterey pop. Vendredi 23 juin à 18H30 Yes songs, à 20H45 Emerson lake and palmer. Samedi 24 juin à 18H30 Monterey pop, Yes songs, Emerson lake and palmer. Dimanche 25 juin à partir de 15H, Monterey pop, Yes songs, Emerson lake and palmer. MJC du Mont Mesly, 100 rue Juliette Savar, Créteil 94000. Tel: 207 37 67

95

**CHERCHE** artisan menuisier qui pourrait me prendre pendant le mois de juillet (ou plus par la suite). J'effectue un stage de menuiserie et dans le cadre de ce stage je dois ravailler un mois en entreprise de préférence Paris ou proche banlieue. Écrire à Laloe Aubert, Apas Montrougnon 95660 Champagne sur Oise.

## vrac

**DÉTÉRGENTS.** L'association lilloise pour l'écologie et l'autogestion vient de publier une petite brochure de 16 pages qui fait le point sur le problème des détergents. «Avec les détergents on n'arrête pas le progrès» avec définitions du savon et du détergent synthétique, leurs modes d'action sur la lessive, les détergents et la pollution, les détergents biodégradables, les détergents et la santé, l'industrie du détergent, recette de lessive «écologique».

L'ALEA diffuse aussi le répertoire audiovisuel sur l'écologie (46 pages), 10F de port, «Comment et pourquoi économiser l'énergie?» (18 pages), 1 ex.: 2F, 10 ex.: 15F, 40 ex.: 30F, 96 ex.: 55F, franco de port. Libeller les chèques à l'ordre de Desurmont. Les timbres sont acceptés. Toute commande est payable d'avance. Association Lilloise pour l'Écologie et l'Autogestion, chez Desurmont, 12 clos des Capucins 59280 Bois-Grenier

**GRÈVE DE LA CIRCULATION** mercredi 21 à 19h place Clichy Paris. Appel Paris Ecologie 8ème, 17ème, 18ème.

**A LA BONNE HEURE** sur TF1, émission du 30 juin à 18h: journal de la consommation et de l'environnement.

**LA MARÉE NOIRE EN AUDIO-VISUEL.** Durée 33 mn, thèmes abordés: la mer milieu de vie, la marée noire, les accidents précédents, l'Amoco Cadix, réactions et secours, conséquences économiques et écologiques, problème particulier des oiseaux mazoutés, similitudes plans Poimar/Orsec Rad. Conditions de location: 50 à 150F selon moyens (à préciser) par projection plus frais de port, plus 500F de caution (on a un seul montage et on y tient...). Contact: collectif Savoie/Bretagne. S'y prendre suffisamment à l'avance. Chez «La Marge», 47 rue d'Italie 73000 Chambéry.

**AGRESSION A LONDRES.** Un opposant du régime du Shah en Iran a été violemment agressé dans le nord de Londres. On pense soit à une attaque de fascistes contre un socialiste soit une agression de la Savak (police secrète iranienne). Le Comité Anti-répression en Iran appelle à ce que le gouvernement britannique enquête à ce sujet, surtout du côté de l'ambassade iranienne, base des agents de la Savak. CARL, chez F. Maspéro 1 Place Painlevé 75005 Paris.

**L'ARBRE CACHE LA FORÊT.** Les forestiers CFDT et CGT invitent le public à ne pas se laisser duper par la «journée de l'arbre» gouvernementale et à venir en nombre débattre avec eux des problèmes de la forêt, de la définition d'une véritable politique forestière, de leurs revendications professionnelles le 24 juin. Région parisienne, en forêt de Versailles, aux étangs de la Minière (CD 91) de 10h à 17h et en forêt de Fontainebleau. Bourgogne, en forêt de St Julien, à 10 km à l'est de Dijon, l'après-midi. Franche-Comté, en forêt de Chailuz, «Les grandes Barraques» près de Besançon, de 10 à 17h.

**AMNESTY COMMUNIQUE.** Le 16 juin 76, les forces de police du gouvernement Vorster tiraient sur des manifestants à Soweto. On devait déplorer au moins 332 morts parmi lesquels de nombreux enfants et adolescents. (Cf Newsday le 12 12 76).

la section française intensifie sa campagne pour le respect des droits de l'Homme en Afrique du Sud. Le 16 juin 1976, les forces de police du gouvernement Vorster tiraient sur des manifestants à Soweto. On devait déplorer au moins 332 morts parmi lesquels de nombreux enfants et adolescents.

A l'occasion de ce deuxième anniversaire, la Section Française fait état:

- \* d'une lettre ouverte adressée à M. Vorster signée par le groupe PCF en entier, 31 socialistes, 4 UDF, 3 RPR, 1 MRG;
- \* d'une pétition demandant:

- l'abrogation immédiate de toute la législation répressive et discriminatoire;
- la libération immédiate de tous les prisonniers politiques en Afrique du Sud;
- l'ouverture immédiate d'enquêtes publiques.

Cette pétition a recueilli au total 25939 signatures.

Par ailleurs, la Section Française demande à S.E.M. l'ambassadeur à Paris d'intervenir auprès de M. James Krugue, ministre de la justice pour que des renseignements soient donnés publiquement sur le sort de 3 prisonniers politiques (M. Ontsisi, Melle Sibongile Kubheka, M. Axel Johannes).

**CANAL GRAND GABARIT: Le 25 juin, aura lieu à 14 heures à Montreux-Château, une manifestation anti-canal. A 16 h, en direct, émission spéciale Radio Verte Fessenheim qui sera rediffusée à 20 h à Belfort. Au programme: Le Comité Anti-Canal de la vallée du Doubs et du Territoire de Belfort, des élus locaux et Maître Forny (député PCS).**

**LE COMPOST DE BROUSSAILLE SOURCE D'ÉNERGIE** Le musée du château de Montbéliard organise le mercredi 21 juin à 20 h 30 une projection du film «Un autre jardin», suivie d'une conférence-débat animée par le comité d'action pour l'application des méthodes Jean Pain (voir GO/CNVN°214).

**ANTINUCLÉAIRE** Le groupe de Montbéliard des comités antinucléaires de Belfort Montbéliard, tiendra sa prochaine réunion quinzomadaire le vendredi 23 juin à 20 h 30, 24 rue Racine à Montbéliard. «La chiffonne». Ordre du jour: le CAN et l'écologie.

**FESTIVAL.** Avec les beaux jours, les festivals de musique traditionnelle reviennent pour le plus grand plaisir des amoureux du folk. Ainsi tous les ans, l'Escargot Folk, Musigrass, Loisirs Action sont-ils à la base de ces rassemblements de plusieurs milliers de personnes.

Déjà trois grands festivals sont prévus.

Les 24 et 25 juin 78, les 2èmes Feux de la St Jean à Vouhenay-sur-Cure (89), les 30 juin et les 1 et 2 juillet à St Georges-sur-la-Prée (18), et les 7, 8 et 9 juillet à Courville-sur-Eure (28) Au cours des trois numéros présents et à venir, nous présenterons en entier ces festivals qui devraient intéresser nombre de lecteurs.

Les 24 et 25 juin, Jacques Vassal, Loisirs et Action et Jean François Millier organisent les «2èmes Feux de la St Jean» à Vouhenay-sur-Cure (Yonne). Près d'un millier de personnes avaient participé en 77 à cette fête de la St Jean à l'initiative de la population locale. Et cette année les organisateurs ont voulu un programme artistique plus riche, avec notamment des artistes étrangers. Un programme succulent. Le samedi de 16 à 18h, scène ouverte; 18h Orchestre, quatre femmes qui écrivent et chantent la vie quotidienne; 20h30 Jacques Emile Deschamps; 20h45 la Bamboche puis un feu et un bal folk en fin de soirée. Dimanche à 15h30 spectacle Gaëtan Coulé. La chanson du Gâs qu'a mal tourné, dit et chanté par Gérard Pierron et Bernard Meullier; 17h30 Christy Moore, un des membres fondateurs du groupe de folk irlandais Planxty; 20h Jean Claude Warin, chanson populaire en patois wallon; 21h Kollinda, un des plus talentueux groupes de folk progressif actuellement, de surcroît hongrois, et pour finir à 22h30 la Galvache, musique traditionnelle du Morvan.

**FÊTE DES RADIOS LIBRES.** La Fédération Nationale des Radios libres non commerciales et le collectif de soutien aux radios libres organisent les 24 et 25 juin au Château du Petit Chevincourt, 85 rue de Paris, 78 St Rémy les Chevreuses. Pas mal de chanteurs très chouettes donnent un concert gratuit pour soutenir les radios libres. L'entrée est gratuite mais vous pouvez nous aider en participant nombreux à l'aménagement du cadre champêtre (défrichage écologique) et à la mise en place des stands et des ateliers d'animation pour les enfants et les adultes.

En achetant les lithographies, affiches postales de G. Fromanger en vente à Antirouille. Et en souscrivant des Bons de Soutien auprès d'Antirouille, 1 rue Keller 75011 Paris ou à la librairie Oxygène, 4 rue Ste Croix de la Bretonnerie 75004 Paris, et au collectif de soutien aux radios libres 9 rue de Condé 75006 Paris.

**MUSIQUE.** Les 24 et 25 juin, 3ème festival de De Vesancy (3 km de Gex, 20 km de Genève, 40 km de Bellegarde). Mona Lisa, Roger Siffer, Michel Haumont, Absinthe, Sarchon, Handle with Care, Greenlight Crown et quelques autres (une douzaine en tout). Camping, chapiteau, bouffe, buvette, 40F les deux jours, 25F la journée.

**COMMUNAUTÉ.** Sommes un jeune couple désirant fonder une communauté sur les bases suivantes: partage des tâches et des charges, développement continu des relations amicales à l'intérieur du groupe, activités souhaitées à l'extérieur (littéraires, féministes, écologistes, expressions artistiques...). Maison à la campagne si possible, environs Aix en Provence ou sur la route Aix-Marseille. Écrire au journal qui transmettra.

**CONTRE MALVILLE.** Le samedi 22 juillet 78 à 10h, les écologistes pourraient remettre le plan Orsec-Rad dans toutes les mairies de France. En cas d'adhésion à ce projet, téléphoner à Alain Boyer: (78) 53 27 57.

# Chronique des insurgés

14

**ENCORE UN PROCES** d'objecteur insoumis. Pour faire pencher la balance de la justice du bon côté, déposez vos sous dans le plateau du Comité de soutien de P. Martin BNP Caen Université E. Schneider 00 35 19 68. Comité de soutien à Martin Poste restante Caen Gambetta 14016 Caen Cedex.

35

**GALA DE SOUTIEN** aux objecteurs de conscience le vendredi 23 juin au cinéma Le Studio près de l'église Ste Thérèse à Rennes. 18h: forums (objection, militarisation, lutte des appels, répression des anti-militaristes) 20h30: information chansons avec Vincent Roussel du MAN et Anne Vanderlove.

37

**PROCÈS A TOURS.** J.M. Besné, J. Rellière, B. Vila comparaitront le 22 juin à 16h devant le tribunal correctionnel de Tours pour insoumission à leur affectation. Comité de soutien 10 rue Jean Macé 37000 Tours. Une permanence est tenue tous les samedis après-midi de 14h à 18h à la même adresse.

42

**RENÉ PORCELLINI** insoumis ONF comparaitra devant le tribunal de Roanne mardi 27 juin à 14h. Contact Objecteur 7 rue Frontenille 42300 Roanne.

44

**PHILIPPE MERMIN,** Philippe Ripoch, Joël Rabreau tous trois insoumis ONF passeront en procès mardi 27 juin à 14h à Nantes. Soirée de soutien samedi 24 juin à 20h30 Salle de la MJC Ste Pazanne. Soutien financier Michel Barraud CCP 31 21 49B Nantes. GRIM 57 rue des Hauts Pavés 44000 Nantes.

**ALAIN MARIN** de Chateaubriand et Christian Quinard de Nantes ont comparu devant le TGI de Nantes le 9 juin dernier pour renvoi de livret militaire. Bien que le tarif soit habituellement de 800F d'amende et de 5 ans de privation des droits civiques, le tribunal a prononcé une condamnation de 600F d'amende et l'interdiction de port d'armes pendant 3 ans. Un comble pour des objecteurs de conscience...

Michel Egonneau qui ne s'est pas présenté à l'audience a été condamné à 800F d'amende et 5 ans de privation de port d'armes.

**TOUTES LES LUTTES EN FÊTE** les 1 et 2 juillet à la Grignonais, Nozay. Au programme, Jean Kergrist, Bernard Haillant, Gérard Ducos, Joun Père, Imago, Tonton Catastrophe, groupes jazz-rock, Cabanel, Castel-hémis, Patrick Ewen, Gérard Delahaye, groupes folk: Siskin, La Grabotte, Cazaly, et pour terminer un grand fest-noz. Tout ça est organisé par les méchants anti-militaristes de Loire-Atlantique. Contact «On peut rêver» Le port Jasnier 44290 Guémené Penfao.

52

**PASCAL CHAMPOLON,** Philippe Poette et Daniel Delaplace, cités à comparaître le 30 mai dernier pour comparaitre illégalement pour le statut d'objecteur de conscience ont été condamnés à des peines d'amende de 2000F, 1000F et 500F, en fonction de la situation financière des prévenus par le tribunal de St Dizier. Contact: Daniel Delaplace, 18 rue Nouvelle, aux Ajots 52100 St Dizier.

63

**L'ÉCOLE NATIONALE TECHNIQUE** des sous-officiers actifs organise une journée portes-ouvertes les 1 et 2 juillet. Les groupes de la région qui souhaiteraient envisager une action (surprise) pour ces jours peuvent prendre contact avec Marc Paysac 16 rue des Chapelles 63500 Issoire.

69

**GERARD GASPARD** a été condamné par le TPFA de Lyon à 13 mois de prison dont 10 avec sursis pour insoumission totale. Il a eu le temps de faire cette déclaration tonitruante alors qu'on l'interrogeait sur son passé: «le colonel Erulin refuse de faire mention de son passé de tortionnaire, laissez le mien tranquille!».

71

**A MACON** procès de Patrick Kaminski, ancien coordinateur de l'OP 20, et d'Yves-Bruno Civel, rédacteur de cette chronique... le mercredi 28 juin à 14h pour désertion à l'ONF Venez nombreux.

74

**JACQUES TASSEL** insoumis ONF a été condamné à un mois de prison avec sursis par le tribunal d'Annecy. 22 personnes en ont profité pour renvoyer leur livret militaire. Contact Groupe de renvoi Coop Aquarius, rue des Paquerettes Rianle Colline, 74 Cran-Gevrier.

**LIONEL HAGER** qui avait été condamné le 3 mars dernier à 1 an de prison dont 3 mois fermes passera en cours d'appel le 6 juillet prochain à Chambéry. François Blondeau condamné à 5 jours de prison avec sursis comparaitra le même jour sur appel du procureur. Lettres et télégrammes sont à adresser au président du tribunal. Hager Lionel, «Entredozon» 74410 St Jorioz.

75

**LA COUR D'APPEL** de Riom a confirmé le jugement du tribunal de Clermont-Ferrand qui avait condamné Jean Lamure à 1000F d'amende, un mois de prison avec sursis et deux de privation de droits civiques pour renvoi de livret militaire. Jean Lamure, qui est inspecteur des impôts s'est pourvu en cassation. Contact: Jean Lamure 23 rue de Dom Rémy 75013 Paris.

**PIPI SUR LA COLONNE VENDÔME.** Les objecteurs auteurs de cet acte ont été condamnés à 500F d'amende sauf l'un d'entre eux qui a été relaxé, «attendu qu'ils déclarent avoir pris toutes les précautions nécessaires...»

**ULTIME RASSEMBLEMENT** organisé par les objecteurs en lutte le 28 juin prochain. Rendez-vous à 15h au 46 rue du Pré-St-Gervais 19ème métro Place des Fêtes.

91

**INFORMATION DÉBAT** sur l'objection samedi 24 juin de 14h à 18h, 1 bis avenue de la Cour de France à Juvisy 91. CSOC, CLO, FEDO de l'Essonne 7 Grande Rue Mondeville 91590 La Ferté Alais. Tel: 499 71 14

80

**CHRISTIAN SECO** passera en procès le 26 juin à 14h devant le TGI d'Amiens pour désertion à l'ONF. Comité de soutien Didier Manceau 236 rue St Honoré 80000 Amiens. CLO 101 rue Delpech 80000 Amiens.

94

**ENLÈVEMENT KAKI.** José Teixera, insoumis total condamné à 18 mois de prison ferme par le TPFA de Metz a été libéré lundi 12 mai en bénéficiant d'une remise de peine de trois mois et trois semaines. Convoqué à la caserne de Ruell-Malmou, on lui a fait faire un nouveau refus d'obéissance et il a été inculpé. José s'est mis immédiatement en grève de la faim.

**BERNARD ANDRÉ** est passé en procès le 20 juin à Bobigny pour insoumission à l'ONF. A cette occasion, six de ses camarades militants de la Fédération Anarchiste et dans la même situation ont demandé à être inculpés.

**BELGIQUE.** Le Comité d'Action des objecteurs de conscience belges organise une «marche pour l'avenir et la solidarité» du 29 juin au 2 juillet 78. Contact: André Thiel 156 rue Bois-l'Évêque 4000 Liège. Tel: 041 52 25 54 au MIR-IRG Liège.

**LIVRETS BELGES.** On est déjà deux ou trois à vouloir débarrasser nos fonds de tiroirs et renvoyer nos livrets militaires. A notre connaissance cela ne se fait pas encore en Belgique. Contact: Alain Vanboreckhoven rue J. Paquet 37 1050 Bruxelles ou Jacques Vandervorst rue Bordiau, 37 1040 Bruxelles.

**JEÛNE POUR L'OBJECTION EN ESPAGNE.** 14 objecteurs espagnols ont entamé le 8 juin dernier un jeûne de 20 jours dans le but d'obtenir une loi régissant l'objection de conscience. Soutien: Casal de la Pau, calle Bruc 26 2o Barcelona 10 Espana.

# Bio-énergie et enfants

Quand on parle de bio-énergie (voir G.O. n° 173) ou d'analyse bio-dynamique, on pense à l'adulte. Or, en fait, toute la problématique qu'il faudra analyser à grand peine à l'âge adulte, est déjà en place dans la toute petite enfance... où l'on s'aperçoit bien souvent que l'enfant n'est malheureusement que la projection des angoisses de ses parents, et qu'il est obligé de modeler son comportement sur les problèmes non résolus des adultes qui l'entourent.

Libérer l'enfant, l'aider à renaître par lui-même, aider les parents à comprendre ce qui se joue à travers leur enfant, voilà ce que propose le groupe «Orion» à travers des stages «parents-enfants» ou «enfants».

Nous avons rencontré Michel Petit, principal animateur d'«Orion» et Anne Rollet qui s'occupe plus spécialement de ces stages.



G.O. : Comment faire une thérapie avec l'enfant ?

Orion : L'enfant est intelligent et il est plus ouvert, plus réceptif que l'adulte. Il est dans le temps et dans l'espace, ce que ne peut plus faire l'adulte. Avec l'enfant il est possible de faire un travail très efficace au niveau de la symbolique des éléments, parce qu'il vit pleinement, tandis que l'adulte s'en est très éloigné.

G.O. : Tu parles de symbolique. Peux-tu l'expliquer ?

Orion : On place l'enfant devant la terre, l'eau, le feu et l'air. Il prend possession de ces éléments, joue et vit avec. On observe ses réactions. L'eau symbolise l'eau amniotique (foetale), la mère. On peut faire une lecture directe, infaillible, de la relation réelle à la mère par la rencontre avec l'eau.



## Conjurer la peur

G.O. : Peut-on donc dire que tous les enfants qui ont peur de l'eau, sont des enfants qui ont peur de leur mère ?

Orion : Bien sûr, mais il y a des nuances. Tout dépend comment l'enfant aborde l'eau. Il s'agit de s'y abandonner, la tête en arrière et de se laisser porter. Cela peut réveiller des angoisses terribles. C'est très différent de s'y baigner ou de nager, car pour conjurer sa peur, l'enfant pourrait très bien devenir champion de natation.

On peut prendre aussi l'exemple du feu, qui symbolise la puissance, le père. L'énurésie (pipi au lit) s'explique très bien à travers ce rapport au père. Lorsqu'un enfant a une grande peur de son père, qu'il vit comme

tout puissant, dangereux, il vit une crainte par rapport au feu. La nuit, pour conjurer cette toute puissance, il fait pipi au lit comme pour éteindre le feu et pour décharger ainsi son angoisse et ses craintes devant ce danger. Il le fait à l'état de sommeil, plus proche des représentations inconscientes, car à l'état d'éveil, la réalité du père est plus difficile à aborder, et la peur est masquée.

G.O. : Expliquez-vous cette démarche aux enfants ?

Orion : Non cela n'est pas la peine. L'enfant le vit et c'est tout.

La terre représente la mère au niveau de l'énergie qui nourrit. Les rapports de l'enfant avec la terre renseignent sur son analité, s'il a vécu une répression ou non au moment de l'éducation de sa propreté.

On propose des bains de boue ou du modelage. Là aussi, l'enfant sera plus ou moins à l'aise. Certains enfants très marqués ne peuvent approcher la boue, ni se permettre d'avoir des projections symboliques de leurs intérieurs par le moyen de la matière, qu'elle soit terre ou peinture.

Le feu et l'air représentent le père. Le feu c'est la puissance tandis que l'air c'est l'esprit. On travaille au niveau des chutes pour voir la possibilité d'abandon, d'ouverture qui rejoint la puissance orgasmique. Là aussi, il y a possibilité d'une lecture directe du comportement.

Le temps représente la mère. L'espace, la direction, le père.

Le nord associé à l'est, c'est le père. Le sud avec l'ouest, c'est la mère.

On peut travailler directement à travers tout cela avec l'enfant.

G.O. : Associez-vous les parents de l'enfant à votre recherche ?

Orion : Pour les stages, il y a tout un travail qui se fait par rapport aux parents.

On les voit avant le stage au cours d'un entretien en présence de l'enfant, qui entend et comprend tout. Les parents expliquent pourquoi ils amènent l'enfant, leur histoire familiale sur trois générations, ce qu'ils vivent avec l'enfant. Il est important aussi de savoir si l'enfant a été désiré, accepté ou non, ce qui a été vécu au moment de sa conception, de sa grossesse et de sa naissance ; d'où vient, si c'est possible de le repérer, ce prénom qui le nomme.

Le travail effectué avec les enfants pendant le stage peut être une remise en cause fondamentale des parents qui peuvent l'accepter dans une démarche d'eux-mêmes ou la refuser. Certains s'arrêtent en cours de route, se sentant trop menacés dans l'équilibre qu'ils vivent, d'autres ont besoin d'un temps de «digestion».

Pendant le stage nous faisons une lecture du comportement et de la personnalité de l'enfant. On aide les enfants à se positionner en tant que personne dans leur être. On

profite de la coupure temporaire d'avec les parents pour les inciter à mieux vivre en tant qu'eux-mêmes.

Si les enfants veulent entreprendre une démarche, ce sont eux qui la font. On ne les force pas, on n'a pas de projet sur eux.

Après le stage on fait le point avec les parents et on leur donne la lecture qui a été faite de l'enfant et de son comportement, ce qui a été vécu, et tout ce que l'on a pu saisir du comportement des parents par rapport à l'enfant.

## Pas de «modèle» pour l'enfant

G.O. : Comment éviter la subjectivité des animateurs ?

Orion : Il y a quelqu'un de l'extérieur qui vient tous les jours pour un temps d'analyse des enfants et des adultes. L'analyse des adultes est importante pour éviter les transferts pour que l'enfant ne soit pas réenfermé de nouveau dans les mêmes comportements névrotiques, ni dans d'autres projets que d'autres adultes pourraient avoir sur lui. Ainsi, il peut vivre sa dynamique propre.

G.O. : Les parents comprennent-ils toujours ce qui se vit ?

Orion : S'ils le veulent. Ils entendent en tous cas. Parfois ils ne peuvent tout accepter et il leur faut un temps de cheminement pour comprendre ce qu'il leur est dit à travers leur propre démarche.

G.O. : Et si les parents ne comprennent pas ?

Orion : L'enfant sort renforcé du stage et s'affirme beaucoup plus en face de ses parents. Bien sûr, les parents peuvent refuser d'aller plus loin et reprennent possession névrotiquement de leur enfant.

G.O. : Les enfants qui viennent à vos stages, ont-ils plus de problème que les autres ?

Orion : Non ce sont des enfants considérés comme normaux.

G.O. : Pratiquez-vous des techniques dites classiques de bio-énergie comme la régression ou l'assouplissement de la cuirasse musculaire ?

Orion : L'enfant est déjà marqué physiquement, il porte inscrit sur lui son père et sa mère. Ainsi, simplement en voyant marcher quelqu'un dans la rue, on peut voir ses rapports au père et à la mère.

Telle fille qui marche sur la pointe des pieds, les jambes raides, comme aspirée vers le ciel, montre par sa démarche un attachement amoureux au père à la période oedipienne qu'elle n'a pu vivre par crainte de la mère. Il s'ensuit des peurs génitales que l'on

retrouve au niveau du bassin qui est bloqué et rétracté en arrière, et des jambes maintenues raides à force de marcher sur la pointe des pieds pour éviter la mère (terre) qu'elle craint. D'où cette démarche caractéristique dont l'interprétation passe inaperçue.

Si l'enfant a une cuirasse musculaire, elle est plus facile à assouplir que celle de l'adulte.

G.O. : La régression ne les étonne-t-elle pas ?

Orion : Moins que nous. Ils saisissent beaucoup plus vite le sens des choses et... c'est beaucoup moins loin. L'enfant en tant que tel se développe très bien.

## Les problèmes de l'enfant calqués sur ceux des parents

G.O. : Animez-vous des week-end parents-enfants ?

Orion : Oui. Pendant ces week-end, il y a un temps de travail pour les parents entre eux, un temps pour les enfants entre eux et un temps commun où les parents et les enfants sont ensemble. On travaille aussi sur les éléments. Il est proposé aux parents de s'engager le plus simplement et le plus profondément dans ce travail par rapport aux éléments.

Dans l'eau il faut commencer par s'occuper des parents pour qu'ils abandonnent leur propre angoisse et qu'ils arrivent à se détendre avant de pouvoir leur faire vivre quelque chose avec leurs enfants.

Ainsi on s'aperçoit qu'une mère qui craint sa propre mère au point de vivre dans l'eau la peur de se noyer ou de mourir, transmet à son enfant sa propre crainte de l'eau. Lorsqu'après une démarche personnelle, la mère arrive à se détendre jusqu'à éprouver du plaisir, son enfant peut aborder l'eau. Ce fait a été vécu et l'enfant, une petite fille, qui se cachait au début de la séance est réapparue, comme par enchantement, et regardant sa mère, a pu entrer dans l'eau, sa peur s'étant évanouie.

Par rapport au feu, l'observation peut aussi révéler des choses extraordinaires. A la manière dont un père fait un feu avec son fils, ressurgit toute la lecture de la personnalité et de la problématique au père que l'enfant porte. Ceci avait été observé au cours du camp que le petit garçon avait fait. tout était présent dans ce feu. C'est souvent tellement clair, que cela ne peut être vu.

G.O. : Y a-t-il des enfants qui ne veulent pas rester ?

Orion : Cela ne s'est jamais produit.

G.O. : Y a-t-il une évolution dans les rapports des enfants entre eux ?



Orion : Au fur et à mesure du stage, le discours évolue. Au début, ce qu'ils disent, masque en fait, une foule de choses. Au départ, il y a une différence d'âge. Les grands souvent n'écoutent pas les petits, vivant en cela la rivalité avec leurs propres frères ou sœurs. A la fin, les communications inconscientes se font et se parlent entre deux êtres quelque soit leur âge. Pour cela, le grand prend souvent tacitement le langage du petit pour pouvoir se parler entre eux.

On s'aperçoit vite que l'enfant n'existe pas en tant que tel, qu'il n'est que l'écran de projection soit de l'enfant idéal que les parents auraient voulu être pour avoir l'amour de leurs propres parents (ceci se passe souvent quand l'enfant et ses parents ont des places correspondantes dans leur fratrie réciproque) ; soit l'enfant est vu comme le parent idéal auquel est demandé l'amour que l'on n'a pas reçu étant enfant. On travaille ainsi sur trois générations. Cela renvoyant à ce que les parents ont vécu avec leurs propres parents.

Il faut du courage aux adultes pour entreprendre cette démarche car cela fait un choc de regarder et d'accepter que son enfant n'existe pas entièrement en tant que tel, et qu'il ne reproduit souvent que ce que ses parents attendent de lui.

G.O. : Faites-vous des recherches émotionnelles parents-enfants ?

Orion : C'est assez dur de faire travailler des enfants et des parents ensemble.

## Libérée à travers sa fille

G.O. : Y a-t-il des travaux qui se font dans des « suivis » avec les parents ?

Orion : Oui, et je voudrais donner un exemple. Une petite fille de six ans était très agressive avec son père. Avec sa mère, les relations étaient bonnes. Il s'est révélé, au cours du camp, qu'elle avait envie en fait d'aller vers son père mais qu'une crainte énorme de sa mère l'en empêchait. Cette crainte trop forte avait pris le masque d'un attachement à la mère. Au cours du camp, il y a eu une progression. Au début, elle ne pouvait approcher l'eau ; ensuite, elle pouvait l'aborder, ce qui lui a permis d'aborder sa mère et de pouvoir lui manifester son agressivité.

Ce ne fut pas facile pour la mère, mais en même temps, elle découvrait qu'elle avait vécu la même chose avec sa propre mère, et elle se libérait ainsi à travers sa fille. Mais cela se compliquait. Le père avait perdu son propre père tôt et avait une mère très puissante qu'il ne pouvait atteindre. Il déplaça son agressivité sur sa petite sœur d'une manière particulière que sa petite fille ressentait sans pouvoir le comprendre.

A un moment, la petite fille allait dans sa démarche plus vite que ses parents. On voyait bien à travers ses dessins et ses expressions tout ce que pouvait vivre ses parents. Quand ceux-ci ont pu dépasser leurs propres problèmes, la petite fille a pu s'exprimer. Dans sa relation avec sa mère, elle pouvait autant lui manifester son agressivité que son désir de lui faire du bien comme un massage par exemple.

Il semble aussi parfois que la famille vit un certain équilibre névrotique et que chaque membre parent ou enfant, a pour mission de préserver cet équilibre, chacun y trouvant son compte par rapport à un changement qui fait très peur.

Ainsi cette petite fille de deux ans qui surgit en pleurant alors qu'elle jouait au loin et se précipite sur sa mère au moment où ses parents sont en train d'effectuer une démarche pour dépasser une situation aliénante, comme s'il fallait qu'elle les arrête.

G.O. : Et si les parents avaient refusé d'évoluer ?

Orion : Il y a effectivement des cas où les parents refusent volontairement ou s'arrangent inconsciemment pour entraver une démarche, laissant de ce fait leur enfant porteur de ce qui leur appartient comme pour en être déchargés eux-mêmes.

Les parents sont libres de faire ce choix. Nous ne pouvons que refuser d'être complices de cela en disant au moins notre point de vue. C'est aussi pour cela que les choses doivent être claires d'entrée de jeu pour que l'enfant ne soit pas amené à faire une démarche pour ses parents.

Recueilli par Aline, Gérard Blot et Georges Didier

(1) Orion : les Doublies, la Balme, 26260 Marges

les inter titres sont de la rédaction

# abonnez-vous

Tarif Abonnement 1 an :

170 à 250 F selon vos revenus.  
180 F minimum pour l'étranger.  
150 F collectivités.  
75 F cas sociaux patentés, chômeurs, objecteurs, insoumis, taulards.

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de :  
Editions Patatras,  
BP 26  
71800 La Clayette

(écrire en capitales)

NOM : .....  
PRENOM : .....  
ADRESSE : .....  
CODE POSTAL : .....  
VILLE : .....

## Librairie

Toutes les commandes sont à adresser à : GO/CNV (service librairie) BP 26 71800 La Clayette. Participation aux frais d'envoi selon possibilités.

Signification de la Non-violence  
J.M. Muller 4F

Bien naître  
Michel Odent 27,00F

Pour une naissance sans violence  
F. Leboyer 25,00F

L'Héritage  
J.M. Muller (CNV 1977) 4F

Aspects techniques, écologiques, économiques et politiques de l'énergie nucléaire  
Y. Le Hénaff 8,00F

Armements mondiaux la menace nucléaire  
S.I.P.R.I. 5,00F  
Les trafics d'armes de la France  
C.L.I.C.A.N. 20,00F

La France militarisée  
Brachet, Pons, Tachon 11,00F

La bombe ou la vie  
Jean Toulat 25,00F

Soumission à l'autorité  
Stanley Milgram 35,00F

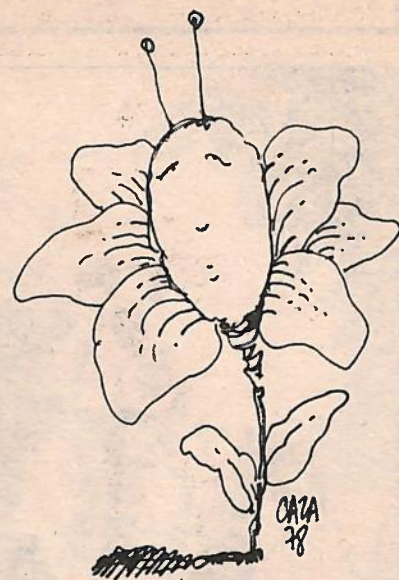
César Chavez, un combat non-violent  
J.M. Muller 48,00F

Ghandi et la non violence  
Suzanne Lasser 14,00F

Les Quatres fléaux  
Lanza del Vasto (2 vol.) 27,00F

Creys-Malville, le dernier mot  
Conseil Général de l'Isère 30,00F

Le porte képi  
Jean-Paul Lambert 20,00F



La deuxième porte à gauche  
Amis de la Terre du Nord 4,00F

L'évangile de la non-violence  
J.M. Muller 39,00F

L'escroquerie nucléaire  
Cousteau (4 pages) 0,50F

Armée ou défense civile non-violente  
CNV 75 6,00F

La justice militaire  
TPFA Metz 4,00F

Y'en a plus pour longtemps  
Fournier 40,00F

Où on va, je n'en sais rien mais on y va  
Fournier 15,00F

Le nucléaire et l'information  
Atelier Jadis Aujourd'hui 7,00F

Enveloppes Larzac 15F les 100

# PAELLA ET SPAGHETTIS

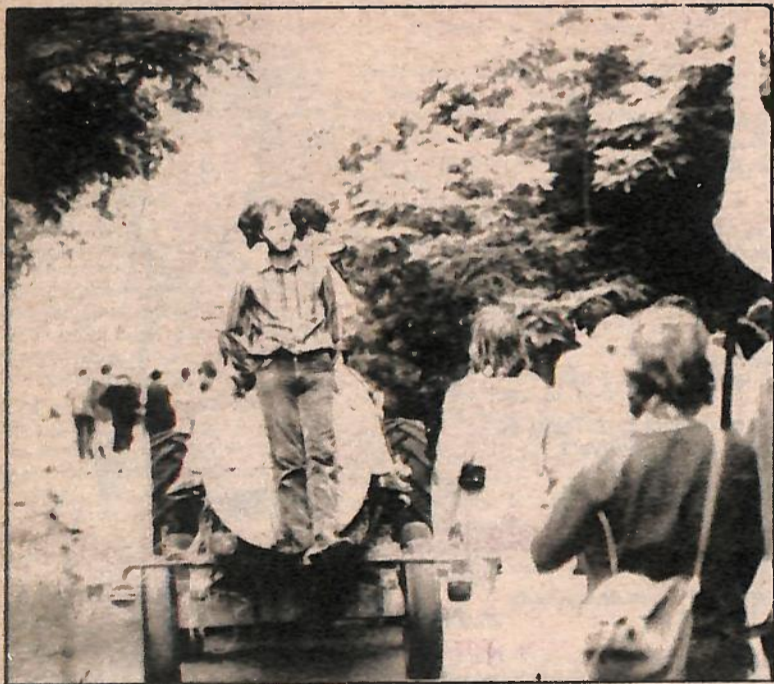
## CET ÉTÉ

### ON MANGERA UTILE

**Cette année, la troisième marche antimilitariste non-violente se déroulera en Catalogne et en Sardaigne.**

#### LES BUTS DE LA MARCHÉ

- Pour la démilitarisation de la société
- Pour l'abolition de tous les pactes militaires (OTAN et pacte de Varsovie).
- Pour le désarmement unilatéral.
- Pour une pratique immédiate de la défense populaire non-violente.
- Contre l'absurdité de la stratégie nucléaire.
- Contre l'utilisation et l'exportation de l'énergie nucléaire qui conditionne un Etat policier et conduit aux régimes totalitaires.
- Pour la reconversion des structures et dépenses militaires en structures et dépenses civiles et sociales.
- Pour le refus de l'exploitation des peuples à travers la fabrication et le commerce des armes.
- Pour l'abolition de la justice militaire et de toutes les justices d'exception.
- Pour la liberté d'expression concernant le refus de la politique de défense dans nos pays.
- Pour la libération des insoumis, objecteurs et soldats actuellement emprisonnés, victimes de la répression.
- Pour la reconnaissance des droits civils des militaires, appelés et engagés, et en particulier pour la reconnaissance des droits d'expression et d'association.
- Pour démystifier l'exploitation des morts de toutes les guerres, qui servent de prétexte à la militarisation et à la course aux armements.



#### EN SARDAIGNE

- Rendre les 200 000 hectares utilisés par l'armée à un usage civil agricole, pastoral, artisanal, touristique.
- Réutiliser le matériel et le budget militaire pour le service civil, les structures publiques et sociales.
- Libérer la Sardaigne de son rôle de prison, de terre de déportation pour les délinquants civils et les détenus politiques.
- Redonner à la population de la province de Barbagia sa dignité humaine en supprimant les intrusions policières consécutives à la lutte contre le banditisme.
- Reconstituer l'économie locale désagrégée par l'industrie pétrochimique et par le tourisme de luxe.
- Redonner à la Sardaigne son rôle naturel d'équilibre en Méditerranée entre les pays européens et les pays arabes.
- Rendre impossibles les tentatives ultérieures de militarisation de l'île ainsi que tout projet de centrales nucléaires et de stockage de déchets nucléaires.

**D**EPUIS deux ans, c'était devenu presque une institution, on «marchait» dans l'Est, de Metz à Verdun ou de Haguenau à Lauterbourg en passant par l'Allemagne. On retrouvait les copains. Les «locaux» se décarcassaient. On tentait (difficilement) le contact avec les populations. La presse de la région finissait par comprendre qu'il se passait quelque chose... Cet été, crac! frustration! pas de «troisième marche antimilitariste non violente» en France!

Ce n'est pas une raison pour ranger les godillots et le (fictif) gilet pare-trouille: le boulot continue et la difficulté se corse. Déjà, défilier en juillet 1977 aux abords du tribunal militaire de Landau, dans un état hyper policé traquant le communiste, le gauchiste, le terroriste, avec nos dégaines et nos slogans, fallait le faire. On l'a fait. Et ça s'est bien passé. De plus en plus osé: au mois de juillet 78, les marcheurs se retrouveront dans le bastion européen du vieux fascisme, en Espagne pour tout dire. Pas le moment de les laisser tomber. Il faut vite que l'antimilitarisme et l'antinucléaire s'insinuent dans la porte entrouverte par la mort de Franco.

Une armée forte en Espagne, c'est le maintien sous tutelle obligatoire de toutes les minorités du territoire. L'Espagne a son Larzac: la Catalogne est le lieu privilégié des bases américaines et espagnoles... préparation à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN qui pourrait établir là une forteresse défensive du capitalisme occidental. Les 200 000 hectares utilisés par l'armée dans ce pays mal développé doivent être rendus à un usage normal de la terre: nourrir les hommes, leur permettre de vivre chez eux par l'agriculture, l'élevage, l'artisanat. Enfin, la croissance nucléaire de ce pays l'enferme dans une longue et irréversible dépendance technique et économique des grandes puissances... C'est à tous ces niveaux que la «marche internationale» veut protester.

Après plus d'un demi siècle de fascisme en Espagne, l'information et l'opposition, portées jusqu'alors dans l'ombre et au péril de leur vie par les militants, commencent timidement à atteindre la rue. Nous marcherons à ses côtés. Ollé!

Le 27 juillet, nous traverserons un petit bout de Méditerranée pour la Sardaigne, cette île-baigne, cette île-forteresse, cette île-désert, cette île-poubelle... Là, les populations ont déjà l'habitude des zozos (coucou Hernu!): la marche internationale est passée il y a deux ans.

Ouf! Cet été encore, on ne bronzer pas idiot...

Isabelle Cabut

#### RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

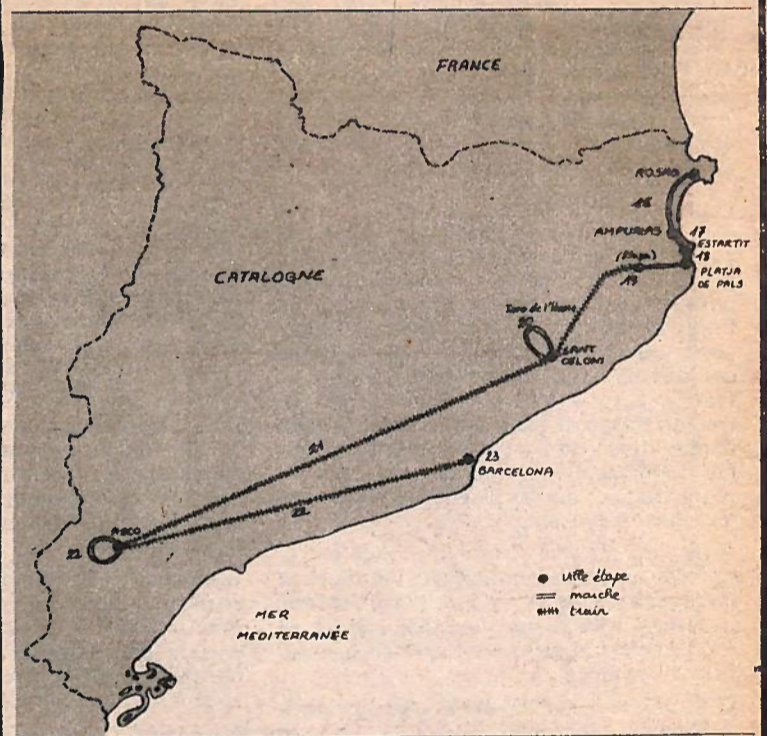
- Pour se rendre en Espagne, un carte d'identité suffit.
- Se munir d'une tente et d'un duvet.
- L'inscription à la marche (qui couvre les frais d'organisation de celle-ci sera de 10F. Une somme de 12F sera demandée par marcheur et par jour pour la bouffe.
- Un camp pour les enfants est prévu. Prendre préalablement contact avec Hélène Sublon, 34 rue de l'Ecole les Trois Maisons 57370 Phalsbourg. (87 07 20 16). Pour les enfants de moins de trois ans, la présence de l'un des parents serait souhaitée.
- Il est souhaitable que les marcheurs soient munis de cartes suffisamment détaillées de la région traversée.

Pour se rendre à Rosas, ville de départ de la marche catalane, le plus simple est de prendre le train, à Port Bou pour Barcelone et de descendre à la gare de Vilajuiga. Rosas se trouve à une dizaine de kms au sud-est de Vilajuiga.

Le groupe de préparation de la marche recherche des camionnettes pour le transport du matériel, des médecins (et des médicaments), du matériel de communication (talkie-walkie) et des tentes de collectivité.

Collectif International de Préparation: Thérèse et Jean Marie Mercy, 79 avenue Miribel 55100 Verdun (29 86 20 46).

#### ITINÉRAIRE



Une Assemblée Générale de préparation se tiendra le 15 juillet dans l'après-midi à Rosas.

16 juillet: Rosas/Ampurias. Rosas abrite une base militaire américaine, PC pour les forces américaines basées sur le territoire espagnol.

17 juillet: Ampurias-Estartit (où se trouve une autre base américaine).

18 juillet: Estartit/Platja de Pals. C'est dans cette localité que se trouve l'émetteur de Radio-Liberty qui déverse à longueur de journée la propagande américaine en direction des pays de l'Est.

19 juillet: Platja de Pals/Sant Celoni (une partie du trajet en train).

20 juillet: Sant Celoni/Toro de l'Home/Sant Celoni. Objectif: un fort militaire abritant des forces américaines et allemandes.

21 juillet: Sant Celoni/Asco (en train). Cette étape sera anti-nucléaire, la région d'Asco devant «accueillir» quelques centrales nucléaires sur les bords de l'Ebre.

22 juillet: Asco/Barcelone (en train). Barcelone... capitale de la Catalogne.

23 juillet: Barcelonne.

Du 27 juillet au 10 août: marche en Sardaigne de Caliali à la Madellena (base de missiles nucléaires de l'Otan). Les étapes ne sont pas encore déterminées, mais ce ne sont pas les bases militaires qui manquent! (cf GO CNVn° 192).